

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique



Université Larbi Ben M'Hidi , Oum El Bouaghi
Faculté des Lettres et des Langues

Département De Français

Mémoire de Master

Thème :

*Dédoublement de vision sociale et psychologique chez le héros
dans*

« Petit piment » d'Alain Mabanckou

Présenté par :

Benzatat chaima

Sous la direction de

:

MR.Lalaoui Adele

Devant le jury :

Président : Mm. Foudi

Rapporteur: MR.Lalaoui.A

Examinateur: MR.bouzidi

Promotion : 2015-2016

Dédicaces

Ce travail est dédié à mes chers parents pour leurs conseils et tout le bonheur qu'ils m'apportent, ainsi qu'à mes frères salah et younes pour leurs disponibilités et soutiens, et plus Particulièrement a toi Ibrahim, le pilier de ma vie.

A mes deux meilleurs amies qui sont des sœurs pour moi Lamia malgré la distance ta place n'a jamais changé et Wided, tous les mots du monde ne sauront décrire a quel point tu m'es précieuse.

A toi Yasmine pour toute l'aide que tu m'as apportée durant tout ce travail.

A toi wafa pour tous les moments de bonheurs que tu m'as procuré.

A mes deux neveux Amir et Abd el wadoud que dieu me les gardent ainsi que toutes les personnes qui font partie de ma vie.

Remerciements

Je remercie particulièrement mon encadrant monsieur Lalaoui Adel sans qui, je n'aurais probablement pas fait ce travail, grâce a ses encouragements et son soutien moral et pédagogique j'ai pu surmonter maintes obstacles.

Je remercie sincèrement et du fond du cœur mon papa qui m'a introduit a la littérature de l'Afrique noire, ainsi que ma maman qui m'a soutenu jusqu'à la fin et continue de le faire.

Aussi merci a monsieur le chef département de français, Pour son Engagement vis-à-vis des étudiants.

Et un grand merci exceptionnelle a madame BEKHOUCHE qui m'a fait découvrir et aimer la littérature.

Je remercie également tous ceux qui m'ont aidé au fil de mes études et qui m'ont soutenu.

Introduction

La littérature africaine d'expression française fait partie du vaste monde de la littérature francophone qui couvre diverses nations tel que le Maghreb, l'Amérique latine ou encore l'Afrique, en 1939 lors de la première publication du Cahier d'un retour au pays natal, Aimé Césaire emploie le terme de négritude pour affirmer la *reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait*. La négritude a été un instrument de lutte dont usait l'intellectuel auquel revient le rôle d'éclaireur et donner au peuple le sens critique et la liberté. Libérer le peuple revient à revendiquer sa liberté politique et culturelle et à faire connaître à l'occident les aspirations des peuples asservis.

Pour notre travail nous allons nous consacrer à la littérature noire plus particulièrement, la littérature congolaise. Congo ce pays méconnu et pendant des siècles méprisé par l'occident qui va finir par l'utiliser pendant plusieurs siècles comme réservoir d'esclavage pour les nouvelles colonies de la Belgique. En 1891 la colonie du Congo français est créée où commence alors une longue période coloniale, Elle finit par arracher son indépendance à la Belgique Le 30 juin 1960. Quant à la littérature congolaise d'expression française elle a plus de 60 ans d'existence; mais rares sont les auteurs (écrivains) congolais lus, reconnus et commentés dans les paysages culturels francophones en dehors de la RDC. Les auteurs appartenant à cette littérature écrivent pour la plus part du temps afin de dénoncer le colon et valoriser leur pays en mettant en avant les atouts de leur mode de vie traditionnel loin des modifications superficielles qu'a apporté le nouveau monde, parmi eux se trouve Alain Mabanckou. Ce dernier est considéré comme un grand auteur congolais qui évoque dans ses écrits, avec humour et truculence, aussi bien l'Afrique de son enfance et ses croyances traditionnelles que des personnages d'Africains immigrés se croisant dans un bar parisien. Il s'attaque aux nombreux clichés qui existent sur l'Afrique et les Africains.

Né le 24 février 1966, à Pointe-Noire en République du Congo-Brazzaville Alain Mabanckou obtient un baccalauréat en lettre et philosophie au lycée Karl-Marx. Sa mère souhaite le voir avocat ou magistrat donc il entame tout

d'abord des études de droits à l'université de Marien-Ngouabi Brazzaville. Etudiant sérieux et acharné il a réussi à avoir une bourse d'étude et s'envole vers la France à l'âge de 22ans. Passionné par la littérature dès son jeune âge Alain Mabanckou part, avec déjà quelques manuscrits dans ses affaires, des recueils de poèmes pour la plupart. Une fois en France où il continua ses études jusqu'à obtention d'un DEA de droit à l'université de Paris-Dauphine. Il travailla une dizaine d'années dans le groupe Suez-Lyonnaise des Eaux, mais son amour pour la littérature emporte le dessus de jour en jour ce qui le pousse à se consacrer de plus en plus à l'écriture. En 1998 Mabanckou fait ses débuts en publiant de son premier roman Bleu-Blanc-Rouge publié aux éditions Présence Africaine qui va lui valoir le Grand Prix Littéraire de l'Afrique noire. À partir de cette date, il n'a jamais cessé de publier avec régularité, aussi bien de la prose que de la poésie. Cependant c'est surtout le roman qui le révélera au grand public, avec notamment Verre cassé, unanimement salué par la presse qui réussit à séduire les critiques littéraires et le public par son style totalement nouveau. Et qui a remporté de nombreux prix et a fait l'objet de plusieurs lectures et adaptations au théâtre. ; puis Mémoires de porc-épic qui installe sa notoriété et lui vaut en 2006 l'obtention du prix Renaudot.. Les deux romans sont parus aux éditions du Seuil, respectivement en 2005 et en 2006.

Écrivain en résidence en 2002, il enseigna la littérature francophone à Ann Arbor pendant trois ans avant d'être remarqué par l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) qui l'invite d'abord comme Visiting Professor en 2006 puis le nomme Professeur titulaire de littérature francophone en 2007. Aujourd'hui Alain Mabanckou est installé à Santa Monica en Californie mais vit entre trois continents, l'Afrique, l'Europe et l'Amérique, Alain Mabanckou pratique plusieurs langues et déclare : « On devrait définir un écrivain par sa langue d'écriture et non par son lieu de naissance ou le pays où il se trouve ».

Grâce à son talent hors pair et l'originalité de son écriture, Ses œuvres sont aujourd'hui traduites dans une quinzaine de langues dont l'anglais, l'américain, l'hébreu, le coréen, l'espagnol, le polonais, le catalan et l'italien. Aussi Il

réalise des chroniques littéraires pour la revue *Transfuge* et anime une émission littéraire pour la chaîne télévisée Canal France International. En 2007 reparaissent les écrits poétiques d'Alain Mabanckou, chez Points-Seuil, sous le titre de *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre*, ainsi que le livre qu'il consacre à l'écrivain James Baldwin, *Lettre à Jimmy* (Fayard), à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de l'écrivain américain.

En 2008, Alain Mabanckou a traduit de l'anglais au français le jeune prodige des lettres américaines, Uzodinma Iweala, d'origine nigériane, auteur de *Beasts of no nation*, (*Bêtes sans patrie*, Éd. de L'Olivier). Le roman *Black Bazar*, paru aux Éditions du Seuil le 8 janvier 2009 a été classé parmi les 20 meilleures ventes de livres en France dans les listes de L'Express, du *Nouvel Observateur* et de *Livres-Hebdo*.

Demain j'aurai vingt ans, roman paru en 2010 marque son entrée dans la collection Blanche des éditions Gallimard. Cette œuvre a été couronnée par le prix Georges Brassens 2010 et classée parmi les grands romans de la rentrée littéraire française 2010 (*Le Figaro*, *Le Nouvel Observateur*, *Marianne*, *Lire*, *La Quinzaine littéraire*...) En 2010, Alain Mabanckou a été nommé par décret du Président de la République française au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

En 2012, l'Académie française lui a décerné le Grand Prix de littérature Henri Gal (prix de l'Institut de France doté d'un montant de 40 000 euros et qui couronne l'ensemble de l'œuvre d'un écrivain). *Lumières de Pointe-Noire*, paru en janvier 2013 aux éditions du Seuil (collection Fiction & Cie) marque un grand tournant dans l'écriture de l'auteur qui passe du ton truculent et cocasse qui caractérisait ses précédentes œuvres à une voix grave, profonde et émouvante sans pour autant perdre cet humour et cette dérision qui l'ont fait connaître. Ce livre a reçu un accueil favorable de la critique et a été classé parmi les vingt meilleures ventes de romans en France.

En février 2013, il organise avec Michel Le Bris le premier festival de littérature *Etonnants Voyageurs* à Brazzaville et reçoit le Prix Prince Pierre de Monaco pour l'ensemble de son œuvre avec ses mots : "*Qu'est-ce que la littérature ? "C'est l'art de transformer la nostalgie en un chant de bonheur"*. Nommé Président du jury pour le 40ème anniversaire du Livre Inter, Alain Mabanckou va partager sa passion de la littérature avec les jurés.

Avec plusieurs romans traduits en plus de quinze langues et récompensés de nombreuses fois, Alain Mabanckou a su gagné le cœur du public grâce à son originalité et la vivacité d'une écriture faite d'images parlantes, ce grand auteur n'a pas de limites dans ses écrits, s'exprimant que ce soit sur l'amour, le chagrin le tristesse ; ou encore la politique, il est arrivé jusqu'à s'ouvrir complètement à son public en écrivant sa propre

autobiographie relatant toute l'amertume dont il a dû faire face suite à la mort de sa mère et l'euphorie qu'il a eu en rentrant à son pays natal après vingt deux ans d'absence, écrivain hors norme, tous ses romans sont uniques dans le sens où chacun se différencie de l'autre tout en restant aussi riche à l'intérieur l'un que l'autre. Chez cet auteur on retrouve une bibliographie riche parmi ses écrits :

1998 : *Bleu-Blanc-Rouge, Présence africaine.*

2001 : *Et Dieu seul sait comment je dors, Présence africaine.*

2002 : *Les Petits-fils nègres de Vercingétorix8, Le Serpent à plumes, puis « Points », Éditions du Seuil, 2006.*

2003 : *Africain Psycho, Le Serpent à plumes, puis coll. « Points », Éditions du Seuil, 2006.*

2005 : *Verre cassé, Éditions du Seuil, puis coll. « Points », 2006.*

¹ www.franceinter.fr/personne-alain-mabanckou

2006 : *Mémoires de porc-épic*, Éditions du Seuil / (Prix Renaudot), puis « Points-Seuil », 2007.

2009 : *Black Bazar*, Éditions du Seuil, puis coll. « Points-Seuil », 2010.

2010 : *Demain j'aurai vingt ans*, Éditions Gallimard, Coll. Blanche, puis coll. Folio (Gallimard), avec une préface de J. M. G. Le Clézio, 2012.

2012 : *Tais-toi et meurs* (roman policier), Éditions de La Branche, Coll. « Vendredi 13 », 2012, puis chez Pocket, 2014.

2013 : *Lumières de Pointe-Noire*, Éditions du Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2013, puis coll. « Points-Seuil », 2014.

2015 : *Petit Piment*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Fiction & Cie », août 2015.

Poésies

1993 : *Au jour le jour*, Maison rhodanienne de poésie

1995 : *La Légende de l'errance*, Éditions L'Harmattan

1995 : *L'Usure des lendemains*, Nouvelles du Sud

1997 : *Les arbres aussi versent des larmes*, L'Harmattan

1999 : *Quand le coq annoncera l'aube d'un autre jour*, L'Harmattan

2007 : *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre*, Œuvre poétique complète, « Points », Seuil

Essais

2007 : *Lettre à Jimmy* (James Baldwin), Fayard, et en poche chez Points, 2008

2009 : *L'Europe depuis l'Afrique*, Éditions Naïve

2011 : *Écrivain et oiseau migrateur*, André Versaille éditeur

2012 : *Le Sanglot de l'homme noir*, Fayard, réédité en format poche chez Points Seuil, 2013

Anthologies

2010 : *Six poètes d'Afrique francophone* (Senghor, Birago Diop, Dadié, Loutard, U Tam'si et Rabemananjara), en format poche chez "Points", 2010

2013 : *L'Afrique qui vient* (avec Michel Le Bris), Nouvelles, éditions Hoëbeke, 2013

Livres pour la jeunesse

2000 : *L'Enterrement de ma mère*, éditions Kaléidoscope, 2000.

2010 : *Ma Sœur Étoile*, Seuil-Jeunesse, 2010.

Discographie

- 2012 : *Black Bazar*, album de rumba congolaise, produit par Alain Mabanckou, avec les musiciens Modogo Abarambwa et Sam Tshintu⁹.
- 2013 : *Black Bazar — Round 2*, album produit par Alain Mabanckou d'après les compositions du guitariste Popolipo Beniko et du bassiste Michel Lumana, auxquelles se mêlent des sonorités de dancehall¹⁰.

Tel un grand auteur Alain Mabanckou a réussi à atteindre le grand public en écrivant ceux à quoi le lecteur peut s'identifier et les critiques lui ont été favorables tellement de fois qu'il a été récompensé maintes fois il a eu :

- Prix de la Société des poètes français, 1995 pour *L'usure des lendemains*
- Grand prix littéraire d'Afrique noire, pour son premier roman, *Bleu-Blanc-Rouge*, 1999
- Prix du roman Ouest-France-Etonnants Voyageurs 2005, pour *Verre cassé*
- Prix des cinq continents de la francophonie 2005, pour *Verre cassé*
- Prix RFO du livre 2005, pour *Verre cassé*
- Prix Renaudot 2006, pour *Mémoires de porc-épic*
- Prix de La Rentrée littéraire 2006, pour *Mémoires de porc-épic*
- Prix Aliénor d'Aquitaine 2006, pour *Mémoires de porc-épic*

- Prix Créateurs Sans Frontières 2007 (Ministère français des Affaires Étrangères), pour *Mémoires de porc-épic*
- Médaille de citoyen d'honneur de la ville de Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime, France), 2004
- Chevalier de la Légion d'honneur par décret du Président de la République française, 2010.
- Prix Franco-israélien Raymond Wallier 2009 pour le roman "Verre Cassé" traduit en hébreu
- Prix Georges Brassens 2010, pour *Demain j'aurai vingt ans*
- Médaille Citoyen d'honneur de la ville de L'Haÿ-les-Roses, France, 2012
- Grand Prix de littérature Henri-Gal 2012, prix attribué par l'Institut de France et remis sur proposition de l'Académie française pour l'ensemble de l'œuvre.
- Prix Prince-Pierre-de-Monaco 2013 pour l'ensemble de l'œuvre, prix attribué par la Principauté de Monaco.
- Finaliste du Premio Strega Europeo 2015
- Finaliste du Man Booker International Prize (en) 2015.

Lauréat du prix Liste Goncourt : le choix polonais 2015, pour *Petit Piment*

Un écrivain talentueux, inspiré, engagé, fidèle a ses principes et bien plus encore, qui était parti pour devenir un simple avocat mais le destin en a décidé autrement pour lui ; c'est ce qui nous a poussé a nous intéressé a Alain Mabanckou le fait de voir comment un étudiant de droit s'en sort en littérature et comment il a pu avoir autant de prix littéraire ?

Et notre intérêt plus particulièrement a petit piment, s'est porté a partir de la curiosité de vouloir découvrir ce qu'il ya derrière ce nom d'épice qui est aussi anodin qu'intrigant. Avec son écriture typique il réussi a nous transporté dans un monde parfois imaginaire et parfois réel avec des personnages aux quels on s'identifie. Il fait la description d'un continent qu'on a l'habitude de voir avec un œil porté par des préjugés et des stéréotypes et qui est souvent dévalorisé, mais grâce a ses écrit on fini par voir l'Afrique d'un œil admirateur et avide de connaissance.

Les thèmes traités dans les écrits d'Alain Mabanckou restent très proches de

L'actualité. Il plante sa trame dans des espaces géographique et dans un temps en rapport direct avec les conflits socio-historiques et politiques. Nous prenons à titre illustratif le problème de corruption ou de notoriété abusive dans 'petit piment'.

Au cours de la lecture analytique du corpus, notre curiosité est aiguisée par un certain nombre de questions dont voici les plus importantes :

1-Que ce que l'auteur essaie de dénoncé a travers cette œuvre es-ce la politique de son pays ou plus tôt le fait que son peuple agrée avec cette dernière ?

2- Pour quoi papa Moupelo a était viré dès l'arrivé de la révolution socialiste ? représenté-t-il un danger pour cette dernière ?

3-Vu la signification de son nom moise aurais du conduire son peuple vers un meilleur avenir et une religion pure, que-ce-qui a fait que ce fait ne se soit pas produit ?

4-Maman fiat500 est un personnage principal dans l'adolescence de moise, qu'essaie de démontré l'auteur a travers ce personnage ?

5-Pour quoi papa Moupelo est un des personnage qui a le plus marqué moise dans l'orphelinat ?

Nous avons tenté de répondre à ces interrogations par un ensemble d'hypothèses

Que nous jugeons utiles afin de développer notre travail de recherche et que nous

Résumons ainsi :

-Dans l'orphelinat de Loango les enfants était traitaient comme des sujets adulte et responsable sauf avec papa Moupelo , peut être que ce dernier a marqué moise par-ce-que c'est le seul qui les faisait rires et oubliés les souffrances subites par leur responsables tout en leur donnant du courage pour commencé la semaine, de plus c papa Moupelo qui a donné ce nom kilométrique et précieux a moise en lui faisant comprendre que grâce a ce nom il était l'élú pour promettre un meilleur avenir sauf que la Révolution leur était

tombée dessus si brutalement qu'elle a fortement déstabilisé moise en l'entraînant vers la délinquance ce qui la conduit a croisé le chemin de maman fiat 500 qui malgré ses airs de prostitué, était probablement aussi traumatisé des coups du monde extérieur que moise .

« La révolution nous était tombée dessus comme une pluie que même nos féticheurs les plus glorifiés n'avaient vue venir », peut être que le peuple était surpris et désemparé en vue de cette dernière qu'il n'a même pas pu se rendre compte de comment ca les influençaient et transformaient en peut être les montants les uns contre les autres ; car dès l'arrivée de cette révolution papa Moupelo a était viré de l'orphelinat, représentait-il un danger pour cette dernière ? peut être ou peut être que cette révolution server aux responsables d'appât pour assouvir leur propres intérêts ce qui a mis moise dans une colère noir et il l'exprime haut et fort dans cette œuvre.

Et nous résumons nos interrogations en une seule problématique qui sera notre

Question centrale :

Ce dédoublement de vision psychologique chez le héro a pour but de dénoncé la politique intérieur ou bien vise t-il la culturalité d'un peuple ?

A présent nous tenterons d'approfondir notre analyse en divisant notre travail en deux parties pour mieux aiguïser notre recherche.

La première partie

Dédoublément de vision psychologique chez le héros

Chapitre I

Troubles éducationnels chez le héro

1-présentation de l'œuvre :

Pour commencer nous allons vous faire une présentation de notre œuvre intitulée *petit piment* et les chapitres de cette dernière qui sera l'objectif de notre travail de recherche.

Tout d'abord on doit dire que cet écrivain est doté d'un pouvoir ou plutôt d'un don qui fait que chacune de ses œuvres soit uniques, dans chacun de ses récits en se retrouve emporté au cœur de l'histoire comme si on était un des personnages. Dans le cas présent il s'agit de « petit piment » cette fois Alain Mabanckou a illuminé la rentrée littéraire 2015 de sa plume épicée et son réalisme magique avec son éblouissante simplicité le lecteur se retrouve plongé dans une Afrique de la fin des années soixante dix comme si il y est lui-même, grâce à son talent d'écrivain on arrive à ressentir à travers ce livre les odeurs et les bruits de ce pays, on imagine la conception des endroits décrits et en mets des visages presque avec exactitude sur les personnages grâce à sa remarquable façon de décrire traits par traits son personnage c'est probablement pour quoi il a été sélectionné pour le prix Goncourt.

Paru le **20/08/2015**, Alain Mabanckou nous emmène avec son œuvre « petit piment » dans les méandres de l'âme humaine. Cette dernière comporte 4 chapitres que nous allons présenter chacun d'eux :

Chapitre1 :

De loin le chapitre le plus long, intitulé « Loango » [de la page n11 à la page n 140], raconte l'enfance calme de Moïse dans l'orphelinat de Loango jusqu'à ses 13ans où il s'évade de l'orphelinat avec les jumeaux.

Chapitre2 :

« *pointe noire* » [de la page n145 à la page n256] ce dernier raconte l'adolescence turbulente de Moïse une fois à Pointe Noire loin de l'orphelinat et

ses expériences dans le monde extérieur imprévisible qui l'a poussé à la folie sans qu'aucun médecin n'arrive à le guérir.

Chapitre 3

Avec son titre « le marocain » [page n261 jusqu'à la page n267] on assiste au délire de Moïse qui est confus et ne sait plus où il en est ; puisque il a perdu sa mémoire et que désormais il ne réclame que vengeance.

Chapitre 4

[Page n271 jusqu'à la page n273] ce dernier chapitre est le plus court de tout le roman avec seulement deux pages, on assiste au retour de Moïse à Loango qui est désormais un asile, racontant ses journées et se confessant dans ses écrits.

2/ Contexte historique

« *Petit piment* » est paru en 2015, la même année où la France a vécu un cauchemar à cause des attaques terroristes. En ce janvier l'attentat de Charlie Hebdo a lieu ainsi que la fusillade de Montrouge, la prise d'otages à Dammartin-en-Goële, celle de la porte de Vincennes, mais la France réussit à s'en sortir en neutralisant les présumés coupables. Quand cette dernière se croyait sortie d'affaire, l'imprévisible se produit, une nouvelle attaque terroriste a lieu au Bataclan en fin de novembre celle-ci est sans précédent car une bombe a été placée dans le stade de France blindé de monde encore une fois les présumés terroristes ont été neutralisés après avoir fait beaucoup de morts et de blessés, ces attaques ne se sont pas arrêtées qu'en Europe elles se sont transmises en Afrique ou plus tôt on devrait dire qu'elles ont commencé en Afrique, avec les attaques au Mali, Niger mais focalisons nous sur 2015 où un attentat a eu lieu dans un bar de Bamako capitale du Mali, le vendredi 6 mars au soir, faisant cinq morts. Ces attaques interviennent après le double attentat meurtrier qui a frappé le Tchad faisant 33 morts et une centaine de blessés.

Bref en ce 2015 énormément d'attentats et guerres ont été déclarés un peu partout dans le monde en faisant d'innombrables morts et blessés, ceci a été reflété dans notre corpus de façon indirecte notre auteur a parlé de la guerre et des répercussions du colonialisme dans son pays dans les années 70, mais si on réfléchissant bien on se rend compte que rien n'a changé depuis ; le colonialisme et les guerres sont toujours d'actualité avec de plus en plus d'ampleur. Dans ce roman, l'auteur, de manière implicite parle de ce qui se passe dans ce bas monde en dénonçant peut être tout un système régi par ses intérêts.

Résumé de l'œuvre

Petit piment est un roman qui raconte la vie et les aventures d'un jeune garçon abandonné à l'âge d'une semaine devant un orphelinat de Loango « Congo » qui est une institution catholique, Ses premières années sont rythmées par les visites d'un prêtre à l'orphelinat 'Papa Moupelo'. Celui qui lui avait donné à son arrivée ce prénom kilométrique : "Tokumisa Nzambe po Mose yamoyindo abotami namboka ya Bakoko", qui signifie en lingala "Rendons grâce à Dieu, le Moïse noir est né sur la terre des ancêtres" ce dernier est rebaptisé moïse par ces amis et plus tard "petit piment" par les jumeaux à qui il avait donné du piment dans leur repas pour venger son ami Bonaventure.

Personnage haut en couleurs, Papa Moupelo, est la figure emblématique de l'orphelinat. Sa visite hebdomadaire et spectaculaire -arrivée bruyante en 4L et boubou blanc ("il ressemblait alors à un épouvantail de champ de maïs")- est attendue avec impatience par les enfants. Le prêtre les fait chanter en chœur, imite le saut de la grenouille pour évoquer la danse des pygmées du Zaïre... Les enfants, "enflammés par ses moments de liesse" sont convaincus que "ce serviteur de Dieu" n'est pas là pour les "évangéliser" mais pour leur faire "oublier les punitions subies les jours précédents". Car la vie à l'orphelinat, c'est aussi les punitions et les coups de fouets des surveillants, et aussi la

méchanceté du directeur Dieudonné Ngoulmoumako. Puis un jour, révolution marxiste à l'œuvre, le vieux prêtre ne vient plus. Ne reste alors que l'enfer de l'orphelinat, et son meilleur ami Bonaventure " Entre Bonaventure et moi c'était l'amitié du paralytique et de l'aveugle. Il marchait pour moi, je voyais pour lui, et quelquefois c'était le contraire." . L'enfant au prénom kilométrique est alors adolescent et sent que le vent tourne il n'arrive plus à supporter la dictature de Dieudonné qui ne jure que par la révolution socialiste et la fermeté en matière d'éducation des enfants. « Donner une fessée aux enfants, c'est normal ! Moi-même j'ai été élevé de la sorte, et ça a marché ! On ne va pas en faire tout un plat de port aux bananes plantains ! » (p. 119) moise alias "petit piment" décide donc de s'enfuir avec les jumeaux de l'orphelinat pour une vie meilleur. Commence alors une vie dans la rue, la vie devient dure ce n'est pas ce qu'il avait imaginé "dans une ville qui semblait tout broyer". Un jour Il rencontre Maman Fiat 500 et ses dix filles, c'est la patronne d'une maison close qui le prend sous son aile, en commençant par lui donner à manger puis en lui permettant de dormir chez elle et qui fini par lui donner une cabane un peu plus loin pour y vivre tout en lui trouvant un travail stable dans une société maritime, moise continue de lui rendre visite régulièrement jusqu'à ce que la mairie décide de raser la maison close. Maman fiat 500 est introuvable, Petit Piment est désorienté, il la cherche partout mais en vain, petit à petit il perd ses repères, la raison, la mémoire et les compléments circonstanciels, et entame une vie de démence et d'errance, il essaye de se faire soigner mais rien à faire il fini dans un asile.

Chapitre1

Explications des termes

Troubles

(1)Trouble de la personnalité

Le trouble de la personnalité regroupe l'ensemble des troubles et perturbations du caractère d'un individu. Ces troubles se caractérisent généralement par un comportement déviant qui engendre conséquemment une inadaptation sociale

du patient. Si ces perturbations apparaissent majoritairement pendant l'enfance ou l'adolescence, ils peuvent perdurer à l'âge adulte et nécessiter une prise en charge psychologique importante. Le DSM-V, manuel de classification des maladies mentales, répartit ces troubles en trois catégories : les troubles excentriques, les troubles dramatiques, émotionnels ou erratiques et les troubles anxieux et craintifs.

Explication selon les psychologues

Dépression, troubles anxieux, schizophrénie, troubles obsessionnels compulsifs... Les troubles psychologiques désignent l'ensemble des maladies ou affections mentales qui perturbent le comportement d'un individu. Ils peuvent revêtir la forme d'un trouble du comportement, d'un trouble de la personnalité ou encore d'un trouble du langage. Le trouble psychologique nécessite généralement une prise en charge par le biais d'une thérapie comportementale ou encore d'une psychanalyse. La prise médicamenteuse, de types antidépresseurs ou neuroleptiques, peut s'avérer indispensable dans certains cas.

(2) -Personnalité²

La personnalité peut être définie comme «le résultat dans une discipline donnée à l'intégration dynamique des cognitif, émotionnel et instinctif, l'agencement de ces facteurs sont les traits de personnalité, à savoir les termes relationnels de l'individu, sa façon de percevoir le monde et de penser dans leur environnement.

(2)-Ensemble des comportements et attitudes qui caractérisent un individu. Sous couvert de ce terme, on parle avant tout des sentiments, des comportements ou attitudes des individus. Ces derniers sont propres à chacun d'entre nous. La

² Larousse dictionnaire français, www.l'internaute.com.

personnalité se construit tout au long de la vie d'un individu, mais, d'après la psychanalyse, plus particulièrement pendant les onze premières années de la vie. Cette personnalité continuera de se construire par la suite au travers des expériences traversées, et des rencontres avec l'autre. On dira de certains individus qu'ils ont beaucoup ou peu de personnalité. Cela dépend de leur rapport au monde.

Troubles de personnalité chez le héros

Petit Piment alias « *Moïse* » qui est notre protagoniste, est un personnage qui a eu énormément de difficultés dans le parcours de sa vie qui l'ont poussé à voir un désordre mental. Après trois jours de sa naissance, il se retrouve abandonné par sa mère à la porte de l'orphelinat de Loango, recueilli par la femme de ménage de l'établissement, « *moïse* » fut accepté par le directeur de l'orphelinat « Dieudonné » mais avec beaucoup d'appréhension et de mépris. Au fur et à mesure qu'il grandissait le directeur le détestait de plus en plus, persuader qu'il n'était pas de l'ethnie des bembés Dieudonné prenait un malin plaisir à punir 'moïse' de la plus de la sorte la plus insondable jusqu'à lui coupé la chair en deux. Etant redouté de tous, personne n'osait le stoppé, 'moïse' continua de recevoir les coups et du directeur et des trois surveillants qui étaient ses cousins, malgré son obéissance totale il resté quand même mal vu et mal traité. Arrivé à l'âge de treize ans il fait la rencontre de deux jumeaux qui venaient d'être transféré à l'orphelinat de Loango et la une nouvelle vie va commencé pour lui. Ayant marre des sautes d'humeurs et de la mal traitantes suite à l'arrivé de la révolution socialiste les trois jeunes décident de s'enfuir de l'orphelinat pour allé vers la capital Pointe-Noire ou un meilleur avenir les attendais, sauf que ce ne fut pas exactement le cas. Dés leur fuite une vie d'errance et clandestin commence. Exactement comment le système politique de l'époque, le groupe d'ami ne cherchait que son intérêt, ayant ras le bol et après avoir fait la connaissance de Maman fiat 500, 'moïse' décide de s'éloigné de ses acolytes et s'installa chez Maman fiat 500, cette femme de plaisir le

considérera désormais comme son propre fils elle obtient un emploi, et lui donne son propre habitat pour qu'il s'installe, une affection se noua tel d'une mère pour son fils désormais 'moïse' la considère comme sa propre mère et ne s'imagine pas sans elle, sauf qu'un jour le maire décide de renvoyait toutes les filles de plaisir zaïroises chez elles, du moins c'est ce qu'il était prévu.

Des jours au lendemain 'moïse' se retrouve sans nouvelle de sa Maman fiat 500, la cherchant partout et sans aucune réponse, il commence à se détériorer,

Suite à la disparition de Maman fiat 500, une partie de 'moïse' commence à disparaître aussi celle qui le liait à elle autrement dit son adolescence ainsi que son âge adulte, cela le pousse à la folie il ne sait plus où il en est qui il est vraiment et n'a qu'une idée en tête, devenir le ROBIN des bois de la ville pour apporter justice à ce peuple abandonnés par ses responsables, tel la fait Moïse avec les pharaons, car il se disait qu'après tout son nom l'a amené à ce fait. Avant il a essayé de se faire soigner mais il ne faisait que répéter au médecin qu'il avait perdu ses compléments circonstanciels,

« -voulez vous que je vous dise mon vrai problème, docteur ?

Je le sentis perplexe avant qu'il ne concède :

-allez-y toujours, je suis aussi là pour vous écouter.

-maladie vient de loin, de très loin...

-c'est-à-dire ?

-si je suis malade c'est à cause des compléments circonstanciels ...

Il éclata de rire :

-on ne m'a jamais faite, celle-là ! D'où sortez-vous ça ?

-c'est un ami qui me l'a dit, il s'appelle Fort La Mort...

-je veux bien, mais quel est le rapport entre vos troubles psychique et les compléments circonstanciels ?

-si vous me permettez, docteur dans une phrase ?

Gêné par la question, il baissa les yeux, étouffant un autre éclat de rire :

-je reconnais que vous prenez de court, j'avoue que je n'y ai jamais songé et...

-Mon ami Fort la Mort m'a dit que le complément circonstanciel est là pour compléter l'action qu'exprime le verbe selon les circonstances. C'est vous dire que sans lui, le verbe il est foutu pour de bon, il n'exprime plus avec précision la cause, le moyen, la comparaison, etc.

Est-ce que je me trompe ? Peut-être que ma mémoire n'est plus fiable parce que j'ai perdu la plus part de mes compléments circonstanciels ! Ou alors je ne suis plus comment les placés dans mes phrases ! Si je n'ai pas mes compléments circonstanciels quand il faut qu'ils soient là ; je ne peux donc plus me souvenirs du temps, du lieu, de la manière, etc., et mes verbes ils sont désormais tout seul, ils deviennent des orphelins comme moi et, dans ce cas plus rien ne m'informe sur les circonstances des actions que je pose, c'est d'ailleurs pour cela qu'on appel complément « circonstanciels ».

Fort comme la Mort pense que je peux ramassé d'autres compléments circonstanciels dans la rue car il ya des gens qui les jettent une fois qu'ils les ont ³utilisés, mais il me faudra ceux qui correspondent a ceux que j'ai perdu. C'est difficile car je ne suis pas le seul a chercher ca dans cette ville, et chaque fois que j'en trouve ca ne correspond jamais a ce que j'avais avant, et donc je ne... »p236

A travers cette citation on peut déduire que 'moise' ici parle de ses référence qui les liées a la nouvelle vie qu'il s'est offert. Autrement dis il a ne plus de repère dans sa vie il a oublié qui il était, d'où il venait, et a même abandonné sans travail et désormais parle qu'a ses plantes et prend les gens pour des nains de jardins. Tout est partie avec Maman fiat 500 ce fut le choc qui l'a conduit à l'asile.

Une haine envers le système politique se créa, voulant vengeais d'abord la disparaissons de celle qu'il considérait sa maman ainsi que tout son peuple qui était prisonnier de politiciens assoiffés de pouvoir et d'argent, mais surtout et avant tout, inconsciemment il voulait vengeais sa propre existence désastreuse régêtes par la peur, la torture et les troubles qu'a pu apporté la révoltions socialiste qui a mis le pays sans dessus dessous.

Etant convaincu que c'est lui qui apportera justice et gloire, il saisie son couteau et se dirige vers la maison du maire afin de s'emparer de son âme, mais les vigiles l'on empêché, durant son procès il a était déclaré qu'il était malade mentalement et ce fut l'asile a vie.

Après avoir expliqué et bien compris ce qu'est un « trouble », nous allons désormais entamer l'analyse de notre corpus intitulé « petit piment » et plus précisément on va faire l'analyse psychologique de notre personnage Héro nommé « 'moise' » alias « petit piment » pour cela on va se servir de la psychocritique de Charles Mauron qui va nous aider à concevoir et assimiler la personnalité de notre Héro étant petit ainsi que son désarroi une fois adulte.

Cette théorie telle qu'elle est définie par Charles Mauron, se présente à la fois comme une théorie de la création littéraire et une méthode d'analyse des textes.

Sur le plan théorique, Mauron, tout en soulignant la liberté de l'artiste, appréhende la création littéraire comme la résultante de trois variables : le milieu social, la personnalité de l'écrivain, le langage. S'il n'est pas possible d'expliquer intégralement le geste créateur, on peut donc rendre compte des facteurs objectifs qui le déterminent en partie.

La psychocritique s'intéresse à la seconde variable-la personnalité du créateur- en tentant, à partir des théories freudiennes, de mettre au jour la part d' « inconscient » à sa source. Selon Mauron, l'adolescence constitue une étape décisive dans l'histoire de tout individu : elle se caractérise par une énergie pulsionnelle que le sujet peut maîtriser soit par l'activité sociale, soit par le geste créateur. Si l'artiste opte pour la création, il n'en reste pas moins scindé entre un « moi social » et un « moi créateur » qui, selon les cas et les périodes de la vie, peuvent coexister harmonieusement ou entrer en conflit.

Sur le plan de la méthode, la psychocritique se présente comme une approche littéraire (elle se fonde sur l'étude des textes) et non réductrice (son objectif, identifier le fantasme inconscient qui sous-tend l'œuvre d'un écrivain – s'affiche clairement comme limité).

Si on se fie à cette théorie on dirait qu'on va concentrer notre recherche sur l'auteur, mais bien au contraire notre travail sera focalisé sur le héros « *Petit piment* » sur comment il a passé son enfance dans ce pensionnat et quelle éducation a-t-il reçue pour aboutir finalement à la folie et une fin de vie en

asile, sachant bien que c'est l'éducation qu'a reçu un enfant durant son enfance et en quel milieu (social, politique et culturel) ,qui détermineras ce qu'il sera une fois adulte, c'est ce qu'on va essayé de démontré dans la personnalité de moise, grâce a **la crise œdipienne** qui est le stade ou l'enfant prend conscience de la différence des sexes, voit désormais l'autre comme différent. L'expérience œdipienne peut se formuler ainsi : le désir pour le parent du sexe opposé est contrarié par l'existence du parent du même sexe. A travers la crise œdipienne, l'enfant comprend donc que le désir doit composer avec la loi (étape fondamentale dans la prise en compte de l'autre et, donc dans la socialisation du sujet). Le père en faisant figure d'interdit et de modèle, a ainsi pour rôle d'initier au principe de réalité. Ce n'est qu'après avoir intégré ce principe que l'enfant comprend qu'il vit dans un monde régit par des codes dont il lui faut tenir compte dans la recherche de la satisfaction. Dans nombre de roman, le conflit avec une figure paternelle apparait ainsi comme un préalable indispensable a la construction identitaire du héros et a son intégration sociale.

Cette théorie se voit bien dans notre corpus dans le mesure ou 'moise' a grandi dans un orphelinat dirigé par un directeur dictateur qui ne laissais pas place a l'improvisation, on va illustrer cette approche avec des citations tiré de notre corpus qui vont démontrer la validité de cette dernière :

« Je ne pouvais déconcerter Papa Moupelo en m'appuyant sur ce livre qu'il connaissait sur le bout des doights.et puis, je lui devais du respect : il était notre autorité morale, le père spirituel de ces enfants qui, comme moi, n'avait pas connu leur père biologique et avaient pour seule image de l'autorité paternelle dans le meilleur des cas ce prêtre, dans le pire, le directeur de l'orphelinat. Papa Moupelo symbolisait la tolérance, l'absolution et la rédemption tandis que Dieudonné Ngouloumoumakou incarnait la fourberie et le mépris. L'affection que nous manifestations pour notre prêtre venait du fond de notre cœur et la seule recompose que nous espérions en retour était son doux regard qui nous redonnait du courage la ou la mine renfrognée du directeur nous ramenait a notre condition d'enfants qui n'avait pas eu la chance d'emprunter le chemin normal de l'existence ». Chapitre 1/page20

En superposant la citation sur le concept de la crise œdipienne on a tout les critères qui correspondent, ici moïse a juxtaposait l'image du prêtre et du directeur avec l'image paternelle qui fait figure d'interdit et de modèle, donc il a bien intégré l'idée qu'il ne vit pas dans un monde de désir qui subviens a ses besoins et lui permet de faire des erreurs sous prétexte que ce n'est encore qu'un enfant. Bien au contraire notre héros a grandi dans un orphelinat régi par des codes et des lois qui ne laissaient pas place ni au désir ni au loisir, Dieudonné le directeur de l'orphelinat était autoritaire et intolérable avec les enfants a un tel point qu'il était aperçu par les enfants comme un monstre, les enfants n'éprouvait plus le respect envers lui mais de la peur, rien qu'a sa vue ils étaient terrorisaient. Contrairement a Papa Moupelo, ce prêtre qui leur redonnaient le sourire et représenté la tolérance ainsi que l'indulgence, incarnait-il la figure maternelle pour ces enfants qui n'ont eu ni père ni mère ? Peut être que oui, peut être que non, on ne pourra pas apporter une réponse clair a cette question du moment que le prêtre était licencié dès l'arrivée de la révolution socialiste scientifique ce qui fait que l'auteur n'a pas trop parlé de lui apart qu'il a marqué moïse dans sa vie avec sa bonté.

En voici d'autres citations qui illustreront mieux notre théorie :

« Le directeur incarnait à mes yeux le méchant pharaon de la bible qui brimait le peuple hébreu » p19.

« Quant aux trois autres, Mfoumbou Ngoulmoumako, Missoulu Ngoulmoumaka et Dongo-Dongo Ngoulmoumaka, fiers de leur patronyme hérité de la ligne paternelle du directeur, ils prenaient tout le monde de haut alors qu'ils avaient obtenu leur poste par la seule grâce de leur oncle et n'avaient aucune expérience dans l'éducation des enfants qu'ils considéraient comme du bétail. » p16.⁴

En nous fiant à notre crise œdipienne le processus de l'image paternelle qui fait figure d'interdit et de modèle est nécessaire a l'éducation de chaque enfant, car c'est ainsi qu'il intégrera la société, et c'est le cas avec le directeur qui était

⁴ Alain Mabanckou-petit Piment- édition seuil 2015.

présent dès les premiers jours de leur naissances, mais pour quoi alors cette figure paternelle qu'est le directeur Dieudonné, est elle si détesté de la part les enfants de l'orphelinat ?

Les rapports humains sont fondamentaux dans la vie quotidienne et ceux que nous entretenons avec les enfants sont d'autant plus privilégiés. Une ouverture à la psychologie s'avère donc très utile dans le cadre de la cellule familiale ou au sein d'un environnement professionnel.

Mieux comprendre l'évolution des enfants permettra d'adopter le comportement adéquat face à des réactions qui sembleraient parfois étranges ou excessives, on serez mieux armé pour faire face à leurs petits ou gros problèmes psychologiques.

La crise œdipienne incite les parents à suivre cette méthode pour aboutir à une bonne éducation qui permettra à l'enfant de grandir de façon normale et a intégré la société de façon naturelle. Dans le cas présent notre protagoniste « moise » a eu une figure paternelle mais pas de figure maternelle qui aurait exprimé le désir, (qui représente la mère) et la réalité (qui représente le père), sauf que ces deux derniers sont indissociables pour l'équilibre de cette méthode, de plus Charles Mauron ajoute que « l'opposition à l'autorité est une étape nécessaire à l'épanouissement du sujet ».

Evidement un enfant a besoin d'un repère ; d'un modèle, d'un guide à suivre, d'un mentor qui saurait lui dessiné une ligne a ne pas franchir, du moment où on vit dans une société et non pas seul, on a des devoirs envers l'autres, donc une lisère a respecté afin de se faire respecté aussi par l'autre personne et c'est la qu'interviennent les parents pour, et éduqué leur enfant a fin d'une bonne intégration social et sans problèmes majeurs une fois adulte, et protégé leur enfant de se qu'il peut lui arrivé si le concept d'Œdipe n'est pas respecté, ceci signifie que s'il n'est pas respecté l'enfant auras des séquelles une fois grand se qui pourras rendre son intégration a la société plus difficile qu'elle aurais du l'être.

Comme on la vu, ce concept exige une opposition a l'autorité, mais pour quoi alors ? Tout simplement cette opposition aidera a la construction de la personnalité de l'enfant ou plutôt a la construction de la singularité de sa personnalité, par ce que bien sur chaque individu est unique grâce a sa personnalité, son caractère, ainsi que ses principes, et ce n'est pas en acceptant tout ce qu'on demande a l'enfant de faire qu'il se démarquera.

Plus haut on a parlé des devoirs de l'enfant, mais quant est il de ses droits alors ? bien évidemment il en a, comme chaque personne vivante, c'est pas parce que c'est un enfant qu'il devrait en être privé , il a des droits appropriés a son âge et bien sur supervisé par ses parents qui vont veillé a le guidé pour se construire et non pas l'effacé en faisant de lui un robot qui obéie a la lettre aux ordres sans comprendre pour quoi il doit faire ceci et non cela ou pour quoi il n'a pas le droit de donné son avis.

Mais quant est il pour notre protagoniste? Est-il en mesure de construire une personnalité propre à lui ? Peut être que oui, mais cette personnalité serrait elle bénéfique ou nuisible pour lui, l'aidera-t- elle a s'intégré dans la société sans difficulté ? Vu la tournure que va prendre 'moise' une fois adulte on pourrait répondre que non, et c'est en partie a cause du directeur qui ne leur laissé même plus le droit de s'exprimaient ou donnaient leur avis, lui et ses surveillants ne voulaient qu'une chose, l'obéissance des enfants et ils étaient prêt a y arrivé par n'importe quel moyens ou plus tôt devrait-on dire n'importe quelle punition.

« Quand je pense a sabine Nianguï je ne peux effacer l'image de la femme qui avait été la en permanence lorsque j'étais en difficulté, peut-être parce qu'elle se sentait quelque peu responsable de ma destinée pour m'avoir « ramassé » devant l'orphelinat. Entre sept et dix ans, lorsque le directeur me fouettait avec sa liane et que je me débattais comme un diable » Mabanckou/2015/p105.

« Dés que le directeur quittait le dortoir, elle me prenait par le bras, nous nous enfermions dans les toilettes ou j'ôtai ma chemise. Elle constatait ces larges

coupures laissées sur mon dos et courait chercher du mercurochrome.»
Mabanckou/2015/p106

Ainsi était l'éducation de « moise » dans son orphelinat. Les citations précédentes ont bien montré que le directeur 'Dieudonné' en faisant figure d'interdit et de loi a fini par se faire haïr au lieu de se faire respecté, car oui cette méthode a certes des vertus mais a condition d'être équilibré et respecté du début a la fin, en cas de manque ou d'excessivité, comme est le cas pour le ce directeur qui les terrorisaient et leur laissaient aucune liberté, l'enfant auras des troubles en grandissant.

Dés son adolescence « moise » s'attache a « Maman fiat 500 », car en elle il a trouvé l'affection qui aurais du la lui donnait une mère qui l'a abandonné devant l'entrée d'un orphelinat ou il va y vivre treize ans de cauchemars, « Maman fiat 500 » a pris moise sous son ailes, elle la libéré des chaines d'un directeur tel un tirant, elle le traitait comme un homme, en le responsabilisant et en lui trouvant un travail ainsi qu'en lui donnant son propre habitat, moise a fini par s'attachait a elle au point de l'identifié a sa propre mère en lui attribuant bien plus de mérite. En voila une citation qui appuiera nos dires :

« A la différence des jumeau et des autres garçons de la cote sauvage, je pouvais me venter d'avoir enfin une mère adoptive et un toit fixe qui m'éloignaient peu à peu de cette vie d'errance » Mabanckou/2015/p191.

« C'est la veille de mes dix-neuf ans qua Maman Fiat 500 me trouva un travail de manutentionnaire au port grâce a un de ses clients les plus réguliers, Rigobert Moutou. Trois fois par semaines ce chef du personnel de la CMPN la compagnie maritime de Pointe-Noire, garait sa mobylette a l'intérieur de la concession de ma « mère » et me filait un billet de mille francs CFA pour que je veille sur son engin » Mabanckou/2015/p201.

« Alors que je semblais mener une vie normale entre mon petit travail au port et mes visites régulières à ma maman fiat 500, une opération dite « Pointe-Noire sans pute zairoises » fut lancé a grands coups d'éclat par le maire Francois Makélé » Mabanckou/2015/p207.

Ce personnage sera des plus marquants dans la vie de Moïse, en lui donnant tout cet amour, ‘Maman fiat 500’ fini par gagner le cœur et la raison de ‘moïse’ sans doute à cause de toute cette affection et attention qu’elle lui portait et qu’il aurait eu durant son enfance.

Durant son entrée à l’âge adulte des séquelles seront remarquées suite à une mauvaise manœuvre de l’application de la crise d’Oedipe et c’est ce qui va être prouvé dans le deuxième chapitre de notre travail.

Chapitre II

Confusion identitaire et psychologique chez le héros

Explication

-Confusion⁵

1. État de ce qui est confus, en parlant des choses physiques et des choses morales.
 - Telles cependant étaient la foule et la confusion, que, [...], les efforts qu'ils firent pour se rencontrer étaient inutiles, et ils furent maintes fois séparés par l'ardeur de leurs partisans. — (Walter Scott, *Ivanhoé*, traduit de l'anglais par Alexandre Dumas, 1820)
 - La route reliant Bastogne au quartier général du 8e Corps, par Sibret, fut en effet coupée, au cours de la nuit du mercredi, à la suite des confusions que l'incoordination des ordres rendait presque inévitable : la route resta non gardée pendant la nuit. — (Peter Elstob, *Bastogne : la bataille des Ardennes*, traduit par André Comhaire, Verviers : Gérard & Cie (collection Marabout), 1970, p.119)
2. Désordre d'un état, trouble politique.
 - Les tramways, les chemins de fer, les bacs à vapeur avaient cessé de circuler, et seule la lumière des flammes éclairait la route des fugitifs affolés dans cette ténébreuse confusion. — (H. G. Wells, *La Guerre dans les airs*, 1908, traduction d'Henry-D. Davray et B. Kozakiewicz, Mercure de France, Paris, 1910, p. 243 de l'édition de 1921)
 - Dans les temps de trouble et de confusion.
3. Défaut d'ordre, de méthode, de clarté dans les choses qui tiennent aux opérations de l'esprit.
 - Cette influence est fondée sur le galimatias et nos grands hommes travaillent, avec un succès parfois trop grand, à jeter la confusion dans les idées de leurs lecteurs ; [...]. — (Georges Sorel, *Réflexions sur la violence*, Chap.IV, *La grève prolétarienne*, 1908, p.157)
 - Il y avait un peu de confusion dans ce qu'il nous a dit.
 - Pour éviter toute confusion, nous traiterons de cet objet dans un chapitre séparé.
4. Action de confondre une chose avec une autre ; résultat de cette action.
 - Cette confusion de noms a fait commettre aux historiens de graves erreurs.
 - Il y a confusion de dates.
 - Cela ne peut pas être, il y a confusion.
 - En hébreu le K et le B sont d'une graphie suffisamment proche pour engendrer des confusions : les copistes de la Bible hébraïque nous ont habitués à de telles bévues. — (Bernard Dubourg,

⁵ Larousse dictionnaire français, www.linternaute.com

L'invention de Jésus, tome I, « L'hébreu du Nouveau Testament », Paris, Éditions Gallimard, 1987, p. 52)

5. (Droit) Réunion qui se fait en une même personne des droits actifs et passifs concernant un même objet.
- Il y a confusion de droits quand le créancier devient héritier du débiteur.
 - Trouble qui résulte de la honte, de l'humiliation, d'un excès de modestie.
 - Mais, à la longue, elle se vit contrainte de renoncer à ses méthodes iniques, parce trop d'enquêtes s'étaient tournées à sa confusion [...]. — (Léon Berman, Histoire des Juifs de France des origines à nos jours, 1937)
 - Ce reproche le couvrit de confusion. - Je l'avoue, à ma grande confusion. - Vos louanges, vos bontés me donnent de la confusion.

Suite à l'explication et à la compréhension des termes, désormais on va entamer l'analyse de notre deuxième chapitre, on va analyser et essayer de comprendre le psychique ainsi que la psychologie de notre personnage héroïque 'moïse', une fois adulte et les changements qu'il a eu dans sa vie et qui l'ont poussé vers la folie et l'asile, pour cela on va s'appuyer sur la psychocritique de Charles Mauron toujours et plus précisément le stade du miroir qui va nous aider dans notre analyse.

⁶Le concept du stade du miroir est la première étape dans le processus de différenciation du moi et c'est LACAN qui lui a donné le nom de « stade du miroir ». L'enfant s'appréhende progressivement comme sujet autonome en s'identifiant à sa propre image qu'il perçoit dans un miroir. Le stade du miroir comprend trois temps : l'enfant réagit comme si l'image reflétée par le miroir était un être réel différent de lui ; il se rend compte que ce qu'il voit dans le miroir est une image et non un être réel ; se reconnaissant dans le miroir, il comprend enfin que cette image est la sienne. LACAN joue sur les mots, explique ainsi que le moi, à l'origine, une fonction imaginaire, c'est-à-dire liée à l'image.

⁶ Poétique du roman – Vincent Jouve.

La psychocritique de Charles Mauron – stade du miroir – p140

Le comportement de l'enfant se trouve profondément affecté par l'expérience du miroir. D'une part, son rapport au monde est marqué par le réel et l'image. D'autre part, percevant dans l'image du semblable ou dans sa propre image spéculaire une forme dans laquelle il anticipe une unité corporelle qui lui fait encore défaut, il réagit parfois avec une certaine brutalité. Ne voyant dans les autres enfants que des doubles de lui-même, il a souvent avec eux une relation agressive. On le verra jouer à décapiter, écarteler ou éventrer les autres enfants en vue de combler le vide qui le sépare de son propre image.

On va nous arrêter d'abord sur ce point en essayant de l'illustrer avec les citations qui le refléteront. Bien que Lacan ici parle de la psychologie de l'enfant on verra par la suite que tout ce qu'il a été dit dans ce stade de miroir s'applique parfaitement sur notre personnage, mais pour quoi ce concept qui parle de la psychologie de l'enfant s'applique sur notre personnage malgré que maintenant 'moïse' est un adulte ?

Effectivement moïse est un adulte, mais n'oublions pas qu'il n'a pas du tout eu l'enfance que tout un enfant doit avoir pour grandir normalement et c'est ce qu'on a expliqué au cours du premier chapitre grâce à la crise œdipienne. Donc forcément une fois adulte il a récolté toutes les conséquences des mauvaises manœuvres qu'ont été faites durant son éducation d'enfant.

Lacan dit que le comportement de l'enfant se trouve profondément affecté par l'expérience du miroir, et que souvent il aura un comportement agressif envers les autres. C'est ce qu'on va essayer de démontrer, les citations qui suivent vont confirmer la validité de notre théorie malgré l'âge avancé de notre héros

« Comme je me rendais plus à mon poste de travail depuis des semaines, plusieurs de mes collègues vinrent frapper à ma porte avec insistance afin de me ramener à la raison. Pris de panique, je leur balançais de l'eau pimentée dans la figure. Je ne les reconnaissais plus et les prenais pour des nains de jardin qui piétinaient mes pauvres petits épinards alors que la seule chose qui me restait désormais c'était justement de cultiver mon jardin dans un coin de cette parcelle de

Maman Fiat 500. Je pouvais tout tolérer, sauf qu'on vienne saboter mes pauvres épinards a moi que j'arrosais avec bonheur.

Je sautais de mon lit très tôt comme si j'allais me rendre a mon lieu de travail. Je m'assurais qu'il n'y avait pas de nains de jardin descendus d'un camion de la compagnie maritime »p 211⁷

Dans ce passage on remarque que moise commence à se brouiller en confondant ses propres collègues de travail avec des nains de jardins qui sont venu le voir pour le nuire, ou plus tôt nuire a ses épinards, alors qu'on réalité ses collègues s'inquiétait de sa santé et ne lui voulait que du bien, sauf que ' moise ' continue a s'acharné sur eux en leur balacent de l'eau pimenté et en les chassant de sa propriété.

La personnalité peut se définir comme un ensemble d'actions et de réactions à l'environnement qui sont guidées par un système personnel de croyances concernant soi-même, le monde et l'avenir. C'est notre personnalité qui nous garantit notre identité, qui nous vaut le « ça, c'est bien vous » saluant une phrase familière, un geste mille fois répété ou une action que chacun attendait. Vu ainsi, on comprend que la destruction de la personnalité par des événements de vie, le stress, la maladie ou la perte de la mémoire rende étranger à soi-même et étrange aux yeux des autres.

Si l'identité a pour base la personnalité, la personnalité se fonde, elle, sur des schémas cognitifs qui se fixent après la formation du concept de soi.

En lisant les dernières lignes de cette citation on comprendra qu'on réalité 'moise' ne voulait pas nuisance a ses collègues, en fait il s'est attachais a son habitat de façon obsessionnelle jusqu'à en devenir agressif, ce dernier est le seul lien qui lui restais et le lié a Maman Fiat 500 cette femme devenu pour lui une mère, avec qui il a noué des sentiments forts et profonds au point de faire d'elle son monde. N'ayant plus aucune nouvelle d'elle, il est frustrais et deviens brutal et blessant car son monde d'est effondré.

⁷ Alain Mabanckou-Petit-Piment- édition seuil 2015.

Encore une citation pour appuyé notre approche

« La maladie n'avait pas changé que ma démarche : au regard de mon accoutrement et de mes agissements on me prenait pour un fantôme évincé du cimetière Mongo-Kamba ou pour un être capable de discuter a bâton rompus avec son ombre et de se retrouver en profond désaccord avec elle sur la direction a emprunter devant un carrefour. Dès que les chiens me croisaient, ils prenaient la poudre d'escampette et, par précaution, aboyaient quelques centaines de mètres plus loin, devant la concession de leur maitre. J'avais alors compris que la meilleurs façon de faire fuir un chien c'était d'aboyer comme lui. J'en avais vu qui, stupéfaits et peut-être admiratifs devant mes qualités d'imitateur, interrompaient leur aboiements, s'inclinaient devant moi comme s'ils acceptaient que je devienne le chef de leur meute.... » p 216/217.

Non seulement notre héro prend les gens pour d'autres créatures, mais il se m'ait aussi à se disputer avec son ombre pour choisir le chemin à prendre, ainsi qu'a rivalisé avec les chiens en aboyant autant qu'eux pour devenir le chef de leur meute.

Toute rencontre interpersonnelle implique un jeu complexe entre l'image de soi et l'image d'autrui. Lorsque ce jeu complexe devient flou, surviennent la confusion des identités et le brouillage relationnel c'est ce qu'on l'on observe avec la personnalité de « moise »

Tout ce qui vient d'être dit dans les citations ainsi que les commentaires, s'appliquent parfaitement avec notre approche.

A présent nous allons continuer notre approche en l'appliquant sur des citations tirés de notre corpus et qu'on va expliqués grâce a des commentaires.

Charles Mauron continue ca théorie en disant que dans le roman, il arrive souvent que la problématique identitaire s'exprime à travers des Références implicites à la phase du miroir. Chaque fois qu'un personnage, soit ne s'est pas encore complètement construit (Julien Sorel, Frédéric Moreau), soit cherche à savoir qui il est (Raskolnikov), il est inévitablement confronter a la question sa propre image et de son rapport aux autres. La façon dont il gère se double problème est en général révélatrice de sa plus ou moins grande maturité.

On pensera, de ce point de vue, à Dorian Gray qui, n'arrivant pas à conquérir une autonomie par rapport à sa propre image, est condamné à la régression morbide, ou à Emma Bovary qui, s'identifiant à l'image idéalisée des héroïnes romanesques ne parvient jamais à s'insérer complètement dans le monde réel.

La pulsion agressive envers le semblable par désir d'identification est remarquablement exprimée par le motif du double dans la littérature fantastique. Le double est fondamentalement ambivalent : positif en tant qu'il appelle l'identification (le même est toujours rassurant), il est négatif en tant qu'il suscite l'agression (le double, comme en témoigne le roman de Dostoïevski ainsi intitulé, c'est cette part de soi qui échappe).

La problématique identitaire peut aussi concerner des acteurs collectifs. La question « qui suis-je ? » se pose, au-delà de l'individu, aux cultures et aux civilisations. Butor, à travers la façon dont il décrit la ville de Bleston dans *l'emploi du temps*, présente ainsi la métropole moderne comme un monde régressif de leurre et de mirages qui, comme tel, ne peut qu'engendrer des personnages fantomatiques, aliénés et à l'identité incertaine.

En nous référant à notre corpus pour appliquer cette théorie, on remarque qu'effectivement notre héros 'moïse' souffre de trouble psychique qui l'ont conduit à une confusion identitaire, notre protagoniste souffrait déjà de la crise d'Œdipe, donc en grandissant forcément les séquelles attendues ont eu lieu, ajoutant à cela les événements qui lui sont arrivés lors de son adolescence, ainsi qu'une fois adulte, on a obtenu une confusion identitaire, car en s'enfuyant de l'orphelinat et en se retrouvant dans un monde dont il n'y connaît strictement rien et qui est dirigé par la loi du plus fort, quand il réussit enfin à s'échapper de cette vie d'errance grâce à Maman Fiat 500 qui désormais est sa famille, sa mère, son pilier et même son monde, le maire décide de la chasser de la ville. Sans aucune nouvelle d'elle 'moïse' perd son repère et se perd lui-même en cours de chemin, et ceci le conduit à une ambiguïté identitaire. Ces citations vont nous aider à y voir plus clair

« C'est la veille de mes dix-neuf ans que Maman Fiat 500 me trouva un travail de manutentionnaire [...] un jour en quittant l'appartement de Maman Fiat 500, Rigobert Moutou me souffla :

-Demain viens au port, tu auras désormais un salaire et ca m'évitera de te donner mille francs CFA chaque fois que je viens ici.

Je savais que Maman Fiat 500 était derrière cette histoire. Qu'elle se souciait de mon avenir.

[...] Désormais je travaillais je m'éloignais peu a peu d'elle, et c'était ce qu'elle souhaitait car un mois après mon embauche elle me donna les clés d'une petite habitation qu'elle venait d'acquérir près de la rivière Tchinouka. C'était en réalité un petit terrain avec une cabane en planche. Elle souhaitait construire une grande maison, et cette cabane était la pour lutter contre les escrocs qui avaient la manie de vendre les terrains vides de la ville comme s'ils leur appartenaient.

Je devenais donc celui qui veillait sur cette propriété mais j'acquérais mon autonomie même si je devait régulièrement passer au cartier Trois-Cent, dire un petit bonjour a Maman Fiat 500, saluer les filles vérifier qu'il n'y avait pas de types qui cherchaient noise a ma petite Famille d'adoption... » p 201/202

Malgré ses apparences et son métier, Maman Fiat 500 se souciait énormément de 'moise', elle voulait l'initier au monde des adulte en lui dénichant un travail, elle a réussi puisque quelques temps après son embauche moise commence a se sentir responsable et autonome, mais un travaille seul n'était pas suffisant, car oui socialement et financièrement il était autonome mais certainement pas mentalement, son attachement envers Maman Fiat 500 commençait tout juste lorsqu'elle fut contrainte de partir, donc ses sentimental n'étaient pas encore prêt a être autonome parce que en Maman Fiat 500 et ses filles, il a retrouvé la famille dont il rêver et elle le comblait de bonheur.

Peut de temps après l'expulsion « meurtre » de Maman Fiat 500 'moise' commence a entré dans le stade de folie. En voici une citation qui va nous l'illustré :

« Je ne vis nulle part Maman Fiat 500 et ses filles. Je pris le bus du retour vers ma cabane que je considérais désormais comme le seul lien qui me restait avec cette petite famille qui était certainement en retour vers le Zaïre. Je tournais en rond dans cette petite parcelle. Je ne savais plus que faire et ignorais jusqu'à la notion du temps, et c'est sans doute à partir de ce moment que j'ai commencé à sentir des trous béants dans ma tête à entendre comme des groupes de personnes qui couraient à l'intérieur, les échos des voix qui parvenaient de maisons vides, des voix proches de celle de Bonaventure, de Papa Moupelo, de Sabine Nianguï des jumeaux mais surtout celle de Maman Fiat 500 et ses dix filles, Puis, plus rien., Je ne me souvenais plus de rien , ni même de qui j'étais. » p 209.⁸

Tellement il a été perturbé par son départ soudain et inattendu, 'moïse' reste sous le choc avec une mémoire qui lui joue des tours en lui faisant défiler des images ainsi que des échos qui lui viennent de loin dans ses souvenirs. Ceci marque probablement le début de sa folie et son trouble identitaire.

Encore une citation pour appuyer notre vision :

« Dès que je mettais mon nez hors de ma cabane je me perdais. Si je rodais dans les parages de la côte sauvage c'était parce que je croyais que mon habitation se trouvait en fait de l'autre côté de l'océan et que je n'aurais qu'à marcher sur l'eau un peu comme ce célèbre messie dont on a rapporté ce genre d'exploit dans le livre saint.

[...] j'allais donc à gauche, à droite sans me rendre compte que je passais plusieurs fois au même endroit [...] c'était pour cela que je me bouchais les oreilles et me gardais de respirer pendant quelques secondes, le temps que ces vagues disparaissent et que je me dise que ce n'était pas la mer qui me traquait et que c'était moi qui étais hanté par sa présence. » p/215/216.

Désormais 'moïse' est perdu, proprement parlé et mentalement parler, déjà il commence par ne plus retrouver le chemin qui mène vers son habitat qui devrait lui être précieux puisque c'est lui qui le sauve de la précarité, ensuite il croit qu'il est possédé par la mer. Et si ses hallucinations étaient plus tôt des références ? à travers notre bonne lecture et compréhension de la théorie ainsi que du corpus on pourrait déduire que, par la possession de la mer pour lui, il

⁸ Alain Mabanckou-Petit Piment-édition seuil-2015.

insinue plus tôt son obsession pour Maman Fiat 500 qui n'est plus qu'un souvenir; dont il n'arrive plus à s'en détacher ; et par son intention de marcher sur l'eau peut être s'identifie-t-il à un personnage de la bible, peut-être qu'avec toute les histoires que lui a raconté Papa Moupelo sur son nom, 'moïse' commence à se référer à ce personnage.

Cette citation va appuyer notre approche :

« [...] Moïse argumentait-il pour me flatter, n'était pas n'importe quel prophète, et tous les prophètes, y compris ceux qui arboraient dans l'Ancien Testament une barbe plus longue et plus poivrée que la sienne, ne lui arrivaient pas à la cheville : il était celui que dieu avait choisi et chargé de sortir d'Égypte les enfants d'Israël et de les conduire vers la terre promise. À quarante ans, révoltés par la misère de son peuple au quotidien, Moïse tua un contremaître égyptien qui s'en prenait à un hébreu. » p17

« je marchais plutôt d'un pas pressé depuis une demi heure le long de la rivière Tchinouka avec un couteau dans la main gauche et me répétais que c'était à quarante ans, c'est-à-dire à mon âge, que moïse, révolté par la misère de son peuple au quotidien, avait tué un contremaître égyptien qui s'en prenait à un hébreu.... » p261

La première citation a été dite par Papa Moupelo l'ex prêtre de l'orphelinat de Loango où vivait moïse et la deuxième citation est dite par moïse lorsqu'il a commencé à se perdre, ces deux citations montrent à quel point moïse était influencé et à quel point il est aujourd'hui perdu, au point de se référer à des personnages bibliques et mythiques dont il ne connaissait que leur histoire et vaguement, désespéré de la situation du pays et du peuple il veut apporter vengeance lui-même et surtout c'est pour Maman Fiat 500 qu'il décide de achever le maire

« [...] je serrais bien fort mon couteau, parce que c'était lui qui allait me rendre ma dignité.

[...] oui je n'étais plus qu'à quelques centaines de mètres de cette demeure lorsque j'aperçus une voiture noire aux vitres fumées s'arrêter devant la porte d'entrée. L'un des gardiens s'empressa d'aller ouvrir la portière au chauffeur, et je vis enfin, de plus près cet homme qui m'avait enlevé ma maman fiat 500. Comme à son habitude il

avait toujours voulu montré au Ponténégrins qu'il conduisait seul sa voiture, qu'il n'avait pas besoin de garde du corps et que les deux gardiens sa résidence lui avait été imposés juste pour la sécurité de sa famille, et d'ailleurs il n'étaient armés que de matraques. Mais ce soir cette démagogie allait trouver ses limites car rassemblant toutes mes forces je e lancerai vers cet individu que je détestais le plus au monde plus même que Dieudonné Ngoulmoulako.

Il a été dit pendant mon procès que j'avais agit sous l'emprise de la démone, et il m'est interdit désormais toucher a un couteau même en plastique. »P 268/27.

Ce qui reste interpelant et assez énigmatique dans cette histoire et ce processus de psychologie du héro c'est que malgré que notre protagoniste était désemparais il savait quand même ce qu'il lui est arrivé et essayé de l'expliqué a son médecin mais en vain et en voila la citation qui le démontrera

« -voulez vous que je vous dise mon vrai problème, docteur ?

Je le sentis perplexe avant qu'il ne concède :

-allez-y toujours, je suis aussi la pour vous écouter.

-maladie vient de loin, de très loin...

-c'est-a-dire ?

-si je suis malade c'est à cause des compléments circonstanciels ...

Il éclata de rire :

-on ne ma l'avait jamais faite, celle-là ! D'où sortez-vous ca ?

-c'est un ami qui me l'a dit, il s'appelle Fort La Mort...

-je veux bien, mais quel est le rapport entre vos troubles psychique et les compléments circonstanciels ?

-si vous me permettez, docteur dans une phrase ?

Gêné par la question, il baissa les yeux, étouffant un autre éclat de rire :

-je reconnais que vous prenez de court, j'avoue que je n'y ai jamais songé et...

-Mon ami Fort la Mort m'a dit que le complément circonstanciel est la pour compléter l'action qu'exprime le verbe selon les circonstances. C'est vous dire que sans lui, le verbe il est foutu pour de bon, il n'exprime plus avec précision la cause, le moyen, la comparaison, etc.

Est-ce que je me trompe ? Peut-être que ma mémoire n'est plus fiable parce que j'ai perdu la plus part de mes complément circonstanciels ! Ou alors je ne

suis plus comment les placés dans mes phrases ! Si j'ai pas mes compléments circonstanciels quand il faut qu'ils soient là ; je ne peux donc plus me souvenirs du temps, du lieu, de la manière, etc., et mes verbes ils sont désormais tout seul, ils deviennent des orphelins comme moi et, dans ce cas plus rien ne m'informe sur les circonstances des actions que je pose, c'est d'ailleurs pour cela qu'on appel complément « circonstanciels ».

Fort comme la Mort pense que je peux ramasser d'autres compléments circonstanciels dans la rue car il ya des gens qui les jettent une fois qu'ils les ont utilisés, mais il me faudra ceux qui correspondent a ceux que j'ai perdu. C'est difficile car je ne suis pas le seul à chercher ca dans cette ville, et chaque fois que j'en trouve ca ne correspond jamais a ce que j'avais avant, et donc je ne... »p236⁹

Aussi perdu qu'il en a l'air, il est conscient de ce qu'il lui arrive mais le choc est tellement conséquent qu'il s'est retrouvé piégé et enfermé dans ses propres dans la théorie du « stade du miroir » il a été dis que le double est fondamentalement ambivalent : positif en tant qu'il appel a l'identification, cette positivité a était retrouvé dans notre corpus car après avoir incarné Moise (le prophète) ainsi que Robin des bois, et accomplis ce que pour lui était une démarche plus que vitale qui est de s'en prendre au maire de la ville , notre protagoniste a finalement retrouvé sa mémoire

« Aujourd'hui encore, pendant que j'écris ces lignes, emmuré dans cet endroit jadis familial mais à présent si différent, j'entends presque la voix de Papa Moupelo me réciter en aparté le passage biblique dans lequel dieu se manifesta devant moise » p18.

Ce passage montre qu'après avoir accompli ceux a quoi il était destiné et une fois enfermé a l'asile notre protagoniste retrouve finalement la mémoire, c'est comme dire que cette démarche la libéré.

Le double dont parle le « stade du miroir » est ambivalent dans le sens ou il est aussi négatif en tant qu'il suscite a l'agression. Comme cela a était prouvé dans

⁹ Alain Mabanckou-Petit Piment-edition seuil 2015.

les citations ci-dessus lorsque moïse s'attaqué a ses collègues, aux gens dans la rue a ses médecins ainsi qu'aux chiens.

Deuxième partie

Structure sociale du Congo d'après

Alain Mabanckou

Chapitre I

Le statut de la société congolaise dans le texte

Explications des termes

Société

La notion de société désigne en premier lieu tout groupement d'individus, dépendant les uns des autres et agissant selon des schèmes communs. En ce sens, il est possible de parler de sociétés animales. Pourtant, le plus souvent, le terme de société désigne exclusivement les groupements humains caractérisés par leur dynamisme, leur capacité à changer, à évoluer, à se donner de nouvelles formes et de nouvelles règles, à se doter d'institutions, etc. Lorsque l'on traite de la société, il semble difficile de ne pas faire intervenir la notion d'individu. Les différentes formes de société semblent pouvoir être caractérisées par le rôle qu'y joue l'individu, par la reconnaissance dont il jouit en tant qu'être singulier, par la considération de ses intérêts particuliers, etc. Ce qui est en question, c'est donc la relation de la partie au tout de la société. On aurait ainsi, d'un côté, des sociétés individualistes reposant sur l'utilité, le bénéfice que retire chaque individu de sa participation à la vie en commun, et de l'autre côté, des sociétés qu'on pourra dire « communautaristes » (à condition de délester ce terme de toutes ses connotations péjoratives), dans lesquels le lien social est premier, précède la définition de ceux qui sont « liés », autrement dit dans lesquels la visée de l'intérêt individuel est subordonnée à celle du bien commun.

¹⁰Ethnie

Une ethnie ou groupe ethnique est un groupe social de personnes qui s'identifient entre elles sur la base d'une ascendance commune (réelle ou imaginée), d'une histoire commune, d'une culture commune ou d'un vécu commun¹. L'appartenance à une ethnie ou ethnicité est liée à un patrimoine commun, que ce soit la culture, l'ascendance, l'histoire, l'origine géographique,

¹⁰ Larousse dictionnaire français, www.l'internaute.com.

la langue ou le dialecte, l'idéologie, la religion, la mythologie, la cuisine, l'habillement, la musique.

Les plus grands groupes ethniques actuels peuvent comprendre plusieurs centaines de millions d'individus (Hans, Arabes², Russes ou Bengalis) alors que les plus petits peuvent être limités à quelques centaines d'individus (ethnies indigènes isolées). Les plus grandes ethnies ont tendance à former des sous-groupes (connu historiquement sous nom de tribus), qui avec le temps peuvent elles-mêmes se séparer en groupe ethnique distinct à travers le processus d'ethnogenèse. Ces ethnies, issus d'un même groupe originel, continuent à parler des langues reliées et sont groupées en tant que groupe ethnolinguistique ou phyla (Slaves, peuples iraniens, Bantous, peuples turcs, Austronésiens, etc.).

Tribu

D'un point de vue historique, une tribu consiste en une formation sociale existant avant la formation de l'État. Certaines personnes utilisent ce terme pour faire référence à des peuples ayant des modes de vie non occidentaux ou des sociétés indigènes. Certains ethnologues utilisent ce mot pour désigner les sociétés organisées sur la base des liens de parentés, spécialement des familles ayant une même descendance. Dans certains pays comme les États-Unis, ou l'Inde, les tribus sont des peuples indigènes qui ont une reconnaissance légale dans le pays concerné. Les gouvernements des tribus peuvent être un chef de tribu ou une sorte de conseil de tribu, qui représente la tribu et est généralement composé de personnes âgées et sages. Au Canada, le terme « premières nations » est préféré à « tribu ».

Maintenant que les mots clés qui vont nous aider dans notre travail sont bien compris, nous allons entamer le premier chapitre de la deuxième partie qui va traiter de la société congolaise des années 1970, dans ce chapitre on va nous focaliser sur la société tel qu'elle a été décrite par l'auteur dans notre corpus,

pour cela on aura besoin de l'approche sociocritique de Charles Mauron qui va nous aidé à comprendre ce que ce roman transcrit sur le plan social.

¹¹La sociocritique proprement dite a été définie par C.Duchet et E.Cros puis réélaborer par des chercheurs comme Pierre V.Zima. Suivant l'exemple de la psychocritique, C.Duchet par du principe que c'est au cœur du texte qu'on doit retrouver le hors-texte. L'objet de l'enquête critique se tenant dans le langage, il s'agit d'analyser « le statut du social dans le texte et non le statut social du texte ».

C'est précisément sur le « statut du social dans le texte » qu'on va nous polariser, pour ceux, on va relever des citations depuis le texte qui vont éclaircir notre approche et point de vue :

« Papa Moupelo ne m'avait jamais avoué que c'était lui qui m'avait attribué le nom le plus kilométrique de l'orphelinat de Loango, et certainement de la ville, voire du pays. Etait-ce parce que c'était ainsi chez ses compatriotes zaïrois ou les appellations étaient aussi in terminable qu'imprononçable, a commencer par celle de leur propre président Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu Wa Za Banga dont le nom signifiait « le guerrier qui va en victoire en victoire sans que personne l'arrête » ?

Quand je me plaignait que untel n'avait pas prononcé correctement mon nom, Papa Moupelo m'incitait à ne pas m'emporter, a prier le soir avant de m'endormir pour remercier le tout puissant car, d'après lui le destin d'un être humain était caché dans son nom. Pour me convaincre, il prenait son propre exemple : « Moupelo » voulait dire « prêtre » en kikongo et ce n'était pas un hasard s'il était devenu un messager de dieu comme l'avait été son père » p16.

Les zaïrois ont pour coutumes d'attribuaient des noms significatifs qui déterminerait ce qu'ils seront en avenir, mais d'où leur viens se patronymes ?

C'est au nom de l'authenticité que les zaïrois durent abolir l'usage de leurs prénoms chrétiens. Selon l'historien Isidore Ndaywel é Nziem. La décision en aurait été prise par le chef de l'état en réponse aux moqueries du journal

¹¹ Poétique du roman-Vincent Jouve.
Le réel du roman : L'inscription du hors texte. P145

La Libre Belgique, qui se demandait pourquoi Mbutu, se disant « authentique » conservait ses prénoms chrétiens de Joseph Désiré. Le paradoxe est que l'abandon des prénoms chrétiens est imposé au moment se répand, parmi les Zairois, l'usage nouveau des patronymes à l'occidentale. La tradition africaine donne en effet généralement des noms propres à chacun et nom des noms de famille, puisque **l'important c'est le clan pas la famille étroite**. C'est alors une nouveauté de voir les fils porter le nom de leur père pour patronyme comme cela se fera dorénavant.

Avec la disparition des prénoms viendra le besoin, selon les régions de créer ou de remettre en valeur les post-noms- jusque-là utilisés, iniquement en famille et voués à l'oubli par l'Eglise et l'Administration- pour identifier avec certitude deux individus qui auraient le même nom. Leon Lobitsch, métis portant le nom polonais de son père, est ainsi devenu Kengo (nom de son grand père maternel) Wa (pour marquer l'origine) Dondo (nom du village familial).

La société telle qu'elle est décrite dans notre corpus, est une société fière et traditionnelle qui est énormément influencé par les coutumes des ancêtres cela ce reflète jusqu'à dans ses établissements éducationnels et administratifs, en voici une citation qui illustrera nos dires :

« [...] nous nous appliquions et, en moins d'un quart d'heure, nous nous sentions à l'aise, modulant nos voix comme le voulait Papa Moupelo qui suggérait aux filles de pousser des youyous, aux garçons de leur répondre par leur tonalité la plus basse pendant que lui-même, les yeux fermés ; le sourire aux lèvres, se trémoussait, écartait ses jambes pour les recroiser et les écarter à nouveau. Ses gestes étaient si vite exécutés que nous étions certains qu'il était l'homme le plus rapide de la terre.

Le voilà qui transpirait au bout de quelques minutes, essuyait son visage d'un revers de main et, le souffle coupé, la bouche ouverte, nous faisait signe :

-C'est à vous maintenant !

Devant nos hésitations, le prêtre volait à notre secours, liant le geste à la parole :

-Allons ! Allons ! Ne soyez pas timide, les enfants ! Je veux que tout le monde s'y mette ! Remuez vos épaules de hauts en bas ! Oui, comme ça ! Très bien ! Imaginez maintenant que ces mêmes épaules sont des ailes et que vous vous prêtez a envolé ! Voila Hochez simultanément la tête tels des margouillats surexcités ! Formidable, les enfants ! C'est ca la vrai danse des nordiste de ce pays ! » p12/13.

«Papa Moupelo, habité par la transe, imitait maintenant le saut de la grenouille afin de nous démontrer la fameuse danse des pygmées du Zaïre, son pays original ! Une danse bien différente et beaucoup plus technique que celle des nordistes de chez nous car elle exigeait une souplesse de félin, une rapidité d'écureuil pourchassé par un boa et surtout ce déhanché remarquable au terme duquel le prêtre s'accroupissait, puis d'un petit bond de Kangourou se retrouvait sur ses pattes un mètre plus loin. Il se redressait sans cesser de bouger des reins, levait très haut les bras, poussait un cri du fond de sa gorge et s'immobilisait enfin, ses gros yeux rouges bien écarquillés sur nous. » p14/15.¹²

Depuis ses deux citations, on déduit que la société congolaise est une société attachée a ses traditions et coutumes avec grande fierté, car cette danses classique et typique des deux tribus, des Nordistes et Zaïrois, est allez jusqu'à être introduite et enseignée dans les établissements scolaires tel qu'il a était le cas pour l'orphelinat de Loango ou les élèves, chaque samedi, devaient regardés, admiraient et surtout apprendre ces danses, car elle font partie de leur identités personnelles ainsi qu'ethnique, tout individu est reconnu , socialement, politiquement ainsi que personnellement grâce a sont appartenance ethnique, d'autre aille jusqu'à prévoir l'avenir de la personne et ce qu'elle va accomplir comme gloire ou échec suite a cette appartenance.

Chaque tribu à ses particularités ainsi que ses traditions propres a elles, qu'elles soient traditions alimentaires ou encore vestimentaires, ses traditions sont les caractéristiques qui les différenties les unes des autres, suite aux citations

¹² Alain Mabanckou-Petit Piment-edition seuil 2015

suivante on va essayer d'en savoir plus sur chaque tribu ayant un rôle dans la société de notre corpus :

« Dieudonné Ngoulmoumako était un vieil homme chauve et gras de l'ethnie des Bembés, ce peuple connu pour réglé a coup de canif n'importe lequel de ses différents, se nourrir de viande de chat depuis l'enfance et n'estimer d'un individu que par le nombre de porcs qu'il égorgeait pendant la fête du nouvel an ou les mariages et les retraits de deuils. Mais quelle ethnie n'était pas accusée d'étranges habitudes alimentaires dans le pays ? Les Lari, peuple de la région du Pool, étaient traités de mangeurs de chenilles ; les Vili, eux, dans la région du Kouilou, raffoleraient de la viande de requin, une réputation qu'ils devaient au fait d'être des côtiers ; les Tékés, présent dans plusieurs régions, ne se passeraient pas de la viande de chien pendant qu'au nord du pays, bon nombre d'ethnies se nourrissaient de la viande de crocodile tout en considérant ce reptile comme un animal sacré. » p27/28.

Chaque ethnie a ses originalités qui la caractérisent de ses semblables, chacune des tribus existantes a ses propres croyances ainsi que ses rites spécifiques à elle qui font qu'elle soit plus respectée ou plus redouté par les autres tribus.

Pour mettre au jour la relation qui unit tout texte à la situation historique qui l'a produit, la sociocritique s'appuie sur un certain nombre de concepts au premier rang desquels figurent le « sujet collectif » et le « non conscient ».

¹³L'idée de « sujet transindividuel » (ou « sujet collectif ») est au centre du « structuralisme génétique », qui constitue une étape importante dans le chemin qui mène à la sociocritique. Selon L.Goldman, tout groupe social véhicule une vision du monde collective qui correspond à la situation historique qui le définit. Cette « Vision du monde », en tant que forme idéologique cohérente exprime la conscience plus au moins vague que le groupe a de lui-même.

On peut la définir comme l'ensemble des aspirations, sentiments et idées, qui, opposant un groupe donné à d'autres groupes, lui confère une identité.

¹³ Le sujet collectif et le nom conscient –sociocritique de Charles Mauron.

L'appartenance d'un individu à un sujet collectif se fait par le biais du « non-conscient ». A la différence de l'inconscient freudien, le « non-conscient » n'est pas refoulé et n'a nul besoin de surmonter de quelconques résistances pour parvenir à la conscience : il demande simplement à être mis en lumière par l'analyse. Le « non conscient », c'est l'imaginaire culturel qui nous façonne à notre insu. Si l'on accepte de définir l'idéologie comme une représentation imaginaire de la réalité déterminé par des conditions d'existence particulière, on comprend pourquoi le « non-conscient » est son espace d'expression privilégié.

C'est sur cette théorie qu'on va s'appuyé pour démontré le « non-conscient » de la société congolaise tel qu'elle est décrite dans notre corpus.

Après une lecture et analyse approfondie de notre corpus, on comprends que les congolais devait être honoré d'appartenir à une tribu, sauf que ce ne fut pas le cas pour tous, en effet la tribu qui est en force est celle des nordistes, celle-ci le faisait bien savoir, ayant acquis plusieurs victoires ainsi qu'un siège politique considérable, elle méprisait le restes des tribus en s'imposant sur tout les plans, des fois même violemment, ceux qui a conduit à une haine intertribal qui a sont tour à engendré une haine entre les individus. C'est ce qu'on va essayer de prouvé grâce aux citations suivantes :

« Ce n'était pas donné à n'importe qui de devenir un des dirigeants d'une section de l'UISC. Le gouvernement devait passer au peigne fin les dossiers, et il tenait compte de l'appartenance ethnique des candidats.

Comme les nordistes et aient au pouvoir –en particulier les Mbochis-, les responsables de l'UJSC entaient eux aussi des Mbochis, un groupe ethnique qui représentait à peine 3.5 pour cent de la population nationale. » p42

« Les fonds de fonctionnement de l'orphelinat et les payes des intervenants provenaient des descendants de l'ancien royaume de Loango qui souhaitaient ainsi montrer que leur monarchie existait encore, du moins de façon symbolique et par la générosité de ses héritiers »p52.

Suite a ses deux citations en déduits que la société congolaise tel qu'elle est décrite par Mabanckou, est une société ethnique et cela est une réalité vivante qui ne peut en aucun cas être détachée dans son analyse des considérations sociopolitique qui la sous-tendent.

Le « non-conscient » est bel et bien présent dans la société congolaise, les individus se retrouvent appartenant a un groupe ethnique, suivants ses traditions dans leur quotidiens, ce non conscient a tellement d'influence qu'on le retrouve jusqu'à dans les structure politique.

Les nordistes et plus particulièrement les Mbochis veulent restés en tête de ce tribalisme, pour cela ils se servent de l'argent pour, en quelques sortes, acheté leur autorité au prés du gouvernement qui les considère toujours comme l'ethnie suprême, Ceci donne accès au primat de la tribu dans la gestion de l'espace politique, ce qui a suscité la rage au prés des autres ethnies en entraînant des guerres interethniques et hune haine personnelle.

Cette citation va appuyer notre théorie :

« Il avait l'air d'en vouloir aux Vili, surtout que lui-même était Yombé, une ethnie méprisé par ceux-là qui la considéraient comme une tribu des barbares de la foret du Mayombé. Les Vili et les Yombés, pourtant majoritaires dans la région du Kouilou, 's'accusait mutuellement d'être les responsables du malheur subi par nos ancêtres.

Nous étions choqués lorsque M.Doukou Daka lachait les bras le long du corps comme pour mieux souligné son dépit :

-En plus, ces vili prenaient en esclavage les gens de mon ethnie et les vendaient à d'autres royaumes a coté ! Alors, qu'on ne vienne pas me raconter que c'était à cause des blancs qu'ils avaient appris les ficelles de l'esclavage ! Les blancs n'étaient pas encore chez nous en ce temps -la, point barre ! » p54.

Suite à un imaginaire culturel le Congo s'est retrouvé enfié dans le tribalisme qui s'est propagé dans toutes les structures du pays, structure social et politique, ceci a conduit a la destruction de tout un système politique ainsi qu'humanitaire car désormais les nordistes règne en toute liberté sur tout le pays et font exécutaient aux autres des lois propres a elle, ce qui engendre la haine des restes des groupes ethniques.

En gros, mal exprimé dans ses formes et dans ses procédés, le tribalisme détruit la cohésion sociale et l'identité nationale qui sont des ferments du progrès d'une société et du développement d'un pays.

Chapitre II

La politique congolaise des années 1970 d'après

Alain Mabancko

Explications des termes

¹⁴Marxisme-léninisme

Le marxisme-léninisme est un terme rassemblant le marxisme et le léninisme au sein d'une même expression, et désignant l'idéologie officielle, durant l'essentiel du XXe siècle, de la tendance majoritaire du mouvement communiste, c'est-à-dire des partis et des États alignés sur l'URSS ou sur la République populaire de Chine. Apparue à la fin des années 1920, après la mort de Lénine, le terme entend, dans son principe, récuser toute solution de continuité entre la pensée de Marx et celle de Lénine, et souligner l'apport créateur de ce dernier au marxisme.

L'expression est utilisée à l'origine, pour désigner non seulement l'interprétation du marxisme par Lénine, mais également la mise en orthodoxie du léninisme par Joseph Staline ; durant la période stalinienne, elle se substitue finalement à celle de léninisme. L'appellation « marxiste-léniniste » désigne alors de manière générale l'idéologie en vigueur en URSS comme dans les partis membres de l'Internationale communiste et, plus spécifiquement, l'interprétation stalinienne de la pensée léniniste, stigmatisant toutes les autres comme hérétiques. Après 1945, le marxisme-léninisme devient l'idéologie dont se revendiquent les autres régimes communistes et le demeure après la déstalinisation. Il connaît cependant, dans son contenu idéologique, de nombreuses variantes au gré des contextes nationaux - le maoïsme, le Juche comme le titisme se réclamant de lui - et des impératifs du moment, la nature de l'orthodoxie pouvant varier en fonction des nécessités politiques.

Doctrine officielle des pays du bloc de l'Est jusqu'à la fin de la guerre froide, le marxisme-léninisme continue de faire partie des références des régimes communistes actuels ; certains partis communistes s'en réclament toujours.

Cette partie sera consacrée particulièrement à la situation politique du Congo,

¹⁴ <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire>

Comme on le sait l'Afrique noir a été pendant très longtemps sujet à l'esclavage par le colonialisme, comme notre cible est le Congo on va précisément nous consacrer ça, le territoire du Moyen-Congo est livré aux compagnies concessionnaires, exploitant notamment le caoutchouc, le bois et d'autres produits tropicaux. Le travail forcé et les mauvais traitements infligés aux habitants de la région suscitent à plusieurs reprises d'importantes polémiques en métropole, cela dis même après l'indépendance, le peuple congolais est restait esclaves, cette fois ci il est esclaves des siens, après l'indépendance les dirigeants du Congo ne se soucis pas autant du peuples que de leur propres intérêts, le pays est alors sans dessus-dessous, il règne dans l'obscurité, le chaos totale et le peuple n'arrive pas a se redressé senghor a dit a propos de cette situation qu' « il faut beaucoup de chance pour être un homme libre, il est aussi très dur, pour un homme qui a connu dès l'enfance l'esclavage, de redresser sa pensée », cette citation on la voit bien reflété le peuple congolais d'après notre corpus, car dans ce roman l'écrivain dresse le portrait d'un peuple toujours soumis, soumis aux siens et non au colonialisme, cette situation est survenue suite de la révolution socialiste congolaise qui était sensé aidé a redressé le pays et non a servir les riche en les dotant du pouvoir et en donnant le primat de la tribu dans la gestion de l'espace politique.

Dans ce corpus l'écrivain a abordait quelques uns des tabous de l'Afrique noir parmi eux la politique, cette dernière a été critiqué de façon ouverte et sévère par notre écrivain qui a voulu défendre sa patrie en dénonçant quelques hommes politique haut placé et en dénonçant tout un système défectueux et nocif pour le peuple congolais.

La révolution socialiste scientifique n'a pas été aussi bénéfique que ce a quoi on s'attendait, la première chose qui a touché les orphelins de Loango de la part de cette dernière était la suppression de la religion des établissements publics

Du jour au lendemain, sans pré a vie, les orphelins de Loango se sont retrouvé privé du prêtre zairois papa Moupelo qui été leur seul réconfort de la

semaine, cette action les a profondément affecté et désorienté et pour donné du tort a ce dernier on l'accusé d'être un sorcier pour convaincre les orphelins de sa méchanceté a fin de ne plus posé de question sur lui, cette révolution ne voulait pas de la religion qui la considérais désormais comme un acte barbare

« Quand nous cherchions a saisir en quoi Papa Moupelo pouvait être indésirable puisqu'il n'était pas dans la politique, le journal spécifiait que c'était par ce qu'il était un des complices des impérialistes et que ceux-ci utilisaient souvent les prêtre pour affaiblir notre jeune révolution socialiste scientifique. Nous ne savions pas qui de Mfoumbou Ngoulmoumako, Bissoulou Ngoulmoumakou et Dongo-Dongo Ngoulmoumako avait caricaturé notre prêtre, le montrant habillé en magicien de l'enfer entrain d'hypnotiser son public avec une légende écrite en gras : *La religion est l'opium du peuple.* » p47.

Désormais le Congo ainsi que Dieudonné Ngoulmoumako ne jurent plus que par la révolution socialiste scientifique et n'ont qu'un seul but, c'est d'y aller jusqu'au bout peut importe les moyens utilisés. Ceci dis c'est vrai qu'ils ont souffraient de ce qu'on qualifierait par « les impérialiste et leur valets locaux » qui les trahissait en leur faisant croire qu'il était du même partie,

« [...] tandis que l'étoile jaune or nous rappelait la nécessité de regarder vers l'avenir et de traquer continuellement les ennemies de la révolution, y compris ceux qui vivaient dans le pays, avaient la même couleur de peau que nous et qu'on qualifiait de « valet locaux de l'impérialisme ». D'après lui ils étaient les plus dangereux de nos adversaires car comment les détecter s'ils se fondaient dans la masse pour nous ronger de l'intérieur. » p34

Ceci a engendré une grande haine intertribal car avec cette révolution c'est toujours la loi du plus fort, en l'occurrence la loi de l'ethnie la plus en force, ce qui laisse une certaine rancœur pour la personne appartenant a l'ethnie en dessous et les valets locaux jouer a ce double jeu pour semer le déséquilibre au sain de la société et c'est ce qui va être prouver par la citation suivante

« il avait l'air d'en vouloir au Vili, surtout que lui-même était yombé, une ethnie méprisée par ceux-là qui la considéraient comme une tribu de barbares de la forêt du Mayombe. Les Vili et les Yombés, pourtant majoritaires dans la région du Kouilou, s'accusaient mutuellement d'être les responsables du malheur subi par nos ancêtres.

Nous étions choqués lorsque M.Doukou Daka lâchait, les bras le long du corps comme pour mieux souligner son dépit :

-en plus, ces Vili prenaient en esclavage les gens de mon ethnie et les vendaient à d'autres royaumes à côté ! » p53/54.

Le colonialisme a endommagé l'état congolais au point que, même après son départ les répercussions sont toujours d'actualité et de ce point que le pays s'est retrouvé mal au point, pour illustrer les effets néfastes du colonialisme on va citer cette citation

¹⁵« Je ne me retiendrai pas de citer les paroles judicieuses de Jomo Kenyatta, le grand militant et président du Kenya, un pays frère : *Lorsque les blancs sont venus en Afrique, nous avions les terres et ils avaient la bible. Ils nous ont appris à prier les yeux fermés : lorsque nous les avons ouverts, les blancs avaient la terre et nous la bible.* » p35

Cette citation exprime tout haut ce que beaucoup pensent tout bas, le colonialisme a profité des richesses de ce pays et a exploité son peuple en se servant de lui comme d'esclave à travers le monde, venue sous le prétexte de la civilisation et du christianisme, ce colonialisme n'a fait que servir ses propres intérêts au détriment du peuple congolais

« [...] c'était depuis cet endroit que leurs descendants avaient été soumis en esclavage. M.Doukou Daka se révoltait contre les blancs qui avaient pris nos hommes les plus forts, nos femmes les plus belles et les avaient entassés dans les cales de navires pour un voyage funeste jusque sur les terres américaines où il était des esclaves marqués au fer rouge, certains des jambes coupées, d'autres avec un seul bras parce qu'ils avaient tenté de s'enfuir même s'il leur était impossible de retrouver le chemin de leur village. » p53

¹⁵ Alain Mabanckou-Petit Piment-édition seuil 2015

Cette citation prouve que le peuple congolais n'a pas oublié les dégâts qu'a causé le colonialisme à leur ancêtre, même après leur indépendance il semblerait qu'ils sont toujours dirigés par ces colons mais de façon implicite de sorte à ce que le peuple ne s'en rende pas compte, cette citation va nous aider à appuyer notre opinion :

« Nous n'avions pas été surpris de voir que Dieudonné Ngoulmoumako avait fait rayer M.Daka des effectifs des enseignants de Loango pour le renvoyer dans la ville de Pointe Noire qu'il semblait bien aimer. Le directeur avait expliqué à sa hiérarchie, dans un long courrier, que notre professeur d'histoire n'était qu'un imposteur qui incitait les enfants à s'enfuir de l'orphelinat et leur enseignait la haine contre les Vili en répandant l'idée que ceux-ci avaient collaboré avec les blancs pendant la traite négrière et que les noirs vendaient aussi d'autres noirs. Comme la direction des écoles et la direction régionale des enseignements primaire et secondaire étaient dirigées par des Vili, Dieudonné Ngoulmoumako n'eut pas beaucoup de peine à obtenir la tête de M.Doukou Daka qui fut envoyé dans une école de Mpaka. » p57.

¹⁶Dans cette citation il est clair que le système politique congolais est raciste, car c'est toujours le système tribal qui règne, ce professeur enseignait l'histoire congolaise aux orphelins et qui connaît de mieux l'histoire de ce pays appartient celui qui était aux premières loges? M.Daka leur apprenait la vraie histoire congolaise avec ses défauts et ses secrets que les autorités ne voulaient pas dévoiler au grand jour afin de continuer à en profiter puis ce que c'est la loi du plus fort. Cette citation va appuyer nos dires :

« un autre professeur d'histoire, M.Montoir, le remplaça, il était blanc et nous enseignait plutôt l'histoire de France [...] c'était d'ailleurs la première fois que beaucoup d'entre nous voyaient de près un blanc alors que nous pensions que les individus de cette couleur étaient des impérialistes qui travaillaient avec les valets locaux pour empêcher la bonne marche de notre révolution. Le directeur comprit notre trouble et nous dit un jour pendant son discours quotidien avant la levée des couleurs et en présence de M.Montoir qui rougissait :

¹⁶ <http://jeanjacquespambou.unblog.fr/2010/08/15/50-ans-dhistoire-du-congo/>

-ce blanc n'est pas un impérialiste, il est l'exception qui confirme la règle et, au moins, ce qu'il vous enseignera vous rendra plus intelligents que les petits blancs de France parce que cet imbécile de Doukou Daka n'était qu'un imposteur »p57.

N'a-t-on pas appris à ces jeunes enfants depuis leurs premiers âges de ce méfiaient du blanc ? Ce blanc n'est-il pas le colonisateur qui a voler ; violer, et rendu esclave ce peuple congolais et continue de vouloir avoir la richesse de ce pays ?

Dix ans après son indépendance, le Congo ne s'est pas entièrement remis, il est encore faible et pour y remédier il a besoin d'autrui pour l'aider a se relevé et a construire une politique ainsi qu'une économie qui permettras au pays de devenir autonome. Pour ceci, il était obligé de faire appel aux ''blanc'', malgré son indépendance il en a toujours besoin car se dernier a fait en sorte que son colonisé ne pourra s'en passé. Le blanc est donc sensé leur venir en aide a fin de réussir la révolution socialiste scientifique et mener le pays a devenir autonome. Est-es-ce vraiment ce qui s'est passé ?

M.Montoir leur enseignait désormais l'histoire mais pas l'histoire du Congo, plutôt l'histoire française. Ces enfants avaient a peine douze ans et ne connaissaient pas encore l'histoire de leur propre pays alors qu'on leur enseigne déjà l'histoire du pays qui les a colonisé, cette révolution socialiste veut tellement réussir qu'elle a fini par mettre le pays sans dessus dessous a commencé par le déracinement de son peuple, d'abord par la suppression de la religion, l'histoire de leur propre pays et maintenant les responsables des établissements scolaire leur imposent des cours de savoir vivre, en ayant l'air de vouloir civilisé ses gens, cette révolution socialiste scientifique les a plutôt déraciné :

« De leur coté, la centaine de filles de l'orphelinat recevaient désormais dans leur bâtiment Mme Maboké qui s'exprimait au nom de la première dame, présidente de l'Union révolutionnaire des femmes du Congo (URFC).

Mme Maboké n'avait que le nom de l'épouse du président dans la bouche, et elle disait aux filles combien la première dame était sensible à leur situation. Certaines fois elle arrivait avec une armée de vieilles mamans qui apprenaient à nos petites camarades les bases de la cuisine avec des ustensiles minuscules censés convenir à l'âge de ces filles. D'autres fois c'étaient des jeunes filles qui débarquaient pour leur montrer les secrets des tresses et de la manucure. » 2016, p.48.

¹⁷Aujourd'hui et avec l'arrivée de la révolution socialiste et l'aide qu'a réclamé le congolais au blanc, les filles de l'orphelinat n'apprennent plus les traditions et coutumes de leur pays le Congo mais plutôt celle de l'occident celle le colonisateur leur inculque.

La permanence de la présence française au Congo a largement influencé et façonné le comportement socioculturel des congolais. L'école, tout en favorisant l'ouverture vers d'autres cieux a contribué au mimétisme culturel des congolais. Le mode de vie et de pensée du français est reproduit par le biais de la formation, de l'éducation, de l'habillement, et l'impact considérable des médias. La culture envahie ne se saisit plus elle-même à travers ses propres catégories, mais plutôt à travers celle de l'autre. Cette culture envahie n'a plus de désirs propres, mais uniquement le désir de l'autre. Ceci se justifie par le fait que la culture véhiculée par le colonisateur a absorbé celle du pays qui se défait lentement sous l'effet dominateur et destructeur de la culture étrangère.

La colonisation a occasionné l'aliénation culturelle au Congo par le biais de l'enseignement, de l'information, et de la langue française.

L'enseignement parce qu'ayant un caractère général et inadapté au contexte socio-économique du pays. Il est au rabais et basé sur le complexe. L'europeen est de race et d'essence supérieure. La langue française quant à elle, instituée comme langue officielle du pays, pénètre par l'école et favorise l'acculturation de la jeunesse congolaise. En imposant le français comme langue officielle, le

¹⁷ <http://jeanjacquespambou.unblog.fr/2010/08/15/50-ans-dhistoire-du-congo/>

colonisateur a réussi à anéantir les langues nationales locales qu'il appelle dialectes.

« N'en pouvant plus, Dieudonné Ngoulmoumako réunit tout l'établissement dans la cour et, depuis l'estrade, avec ses six gardiens derrière lui, il annonça :

-Nous allons repousser ces envahisseurs qui me cherchent les poux dans la tonsure. La seule façon d'y parvenir c'est de faire entendre notre voix jusqu'au sommet de la république, parce que convaincu que le président n'est pas au courant de cette chasse aux sorcières dont je suis la victime. Nous allons faire une grève de la faim jusqu'à ce que le ministère de la famille et de l'enfance demande à ces gens de ne plus venir m'embêter.

Quelques jours avant, dans un éditorial de l'éveil du pionnier, le directeur félicitait pourtant le ministre de la famille et de l'enfance. Celui-ci avait nommé de nouveaux contrôleurs d'établissements publics et même privés destinés à des mineurs qui n'étaient pas qu'orphelins.

Le directeur traçait un portrait plutôt flatteur du nouveau ministre Rex Kazadi » p115.

Depuis cette citation, tout semble à croire que les uns se retournent contre les autres, effectivement à l'arrivée de cette révolution, de nouveaux dirigeants ont été désignés ainsi que de nouvelles lois et de nouvelles démarches à suivre, et encore une fois c'est le système tribal qui refait surface, désormais la chasse aux sorcières est ouverte et elle consiste à faire renvoyer, les dirigeants des établissements administratifs publics et privés, qui n'appartiennent pas à la même ethnie que ceux qui leur sont supérieurs, comme est le cas pour le directeur Dieudonné Ngoulmoumako qu'on veut remplacer par un M'bochi.

¹⁸Sur un plan politique, la répartition des principaux postes et des richesses du pays alternent entre les gens issus du même clan que le chef. On maquille la pratique en bouchant quelques trous avec des noms empruntés à d'autres tribus pour se faire bonne conscience et donner l'impression d'un semblant d'unité

¹⁸ Conflits politiques au Congo (page 312-325)

nationale. Or, en fait, la réalité est là, tangible. Institué dans les mœurs, le tribalisme débouche sur des situations où ces mêmes postes quasiment kidnappés ne reviennent qu'aux mêmes. Pire, ils peuvent être gelés dans l'attente des seules personnes autorisées à y exercer.

Conclusion

Durant notre travail on a choisis de traité le thème de *«Dédoublement de vision social et psychologique chez le héro dans « petit piment »*.

Nous avons choisis le terme de « dédoublement » par rapport à la vision partagé que porte le héro de notre roman a l'égard de sa société ainsi qu'a l'égard de son état psychologique.

vivant dans une société ou le tribalisme prime le héro se sens intrus a cause de son passé d'orphelin et de l'ambigüité de son identité qui a fait de lui quelqu'un de perdu dans sa vie ainsi que ses pensées, d'autant plus que la situation politique dégrade de jour en jour et noie le pays dans l'obscur chaos.

Le terme « dédoublement » renvoie aussi la vision que porte l'auteur même a l'égard de son pays natale, car d'un coté il le valorise en mettant en valeur sur leurs traditions et coutumes qui font d'eux des congolais et de l'autre coté il critique certains faits comme le tribalisme qui est le noyau du fonctionnement politique et social, ainsi que la mentalité et le passif des citoyens qui adhèrent a une situation social et politique injuste sans se battre.

On a reparti notre travail en deux parties :

On a intitulé la première partie *« Dédoublement de vision psychologique chez le héro »* et nous avons jugé utile de la partagé en deux chapitres, donc on intitulé le premier chapitre

« Troubles éducationnels chez le héro »

Dans cette partie on s'est focalisé sur le trouble mental de notre héro ainsi que sa vision polyvalente du monde qui l'entour, pour appuyé notre analyse on s'est servi du complexe d'Édipe et des travaux de Charles Mauron qui nous aidés a percé le trouble dont souffre notre héro.

En ce qui concerne le deuxième chapitre on l'a intitulé « *Confusion identitaire et psychologique chez le héros* »

L'entourait et qui était chaotique suite à un système politique personnalisé. Ayant défini et ciblé le désordre mental dont souffre notre héros on s'est focalisée dans cette partie sur ce qui a bien pu pousser notre héros vers la fin désolante qu'il a eu autrement dit on a analysé chaque étape de sa vie : enfance, adolescence, ainsi qu'une fois adulte, en s'apercevant que notre héros n'a pas seulement un trouble mental mais aussi un trouble identitaire on est arrivé à la conclusion que son enfance et son adolescence de délinquant y étaient pour beaucoup mais aussi la société qui

Ainsi on a entamé notre deuxième partie « intitulé *Structure sociale du Congo d'après Alain Mabanckou* »

aussi on a jugé nécessaire de la partager en deux chapitres, on a intitulé le deuxième chapitre « *Le statut de la société congolaise dans le texte* », dans ce chapitre on a parlé des traditions et coutumes qui sont le pilier de la société congolaise car l'auteur a fait le choix de bien les mettre en valeur afin de montrer la structure de cette dernière pour pouvoir expliquer le fonctionnement du mode de vie des congolais afin de bien comprendre notre héros.

Le premier chapitre terminé on a entamé le deuxième en l'intitulant « *La politique congolaise des années 1970 d'après Alain Mabanckou* »

Dans ce chapitre on traite de la politique qui régissait le Congo dans les années 70 selon la vision de notre auteur Mabanckou, on a parlé du fonctionnement politique ainsi que de ses défiances et des hommes de loi qui ont entraîné le pays dans l'obscurité et le désordre suite à l'arrivée de la révolution socialiste, cette dernière les a amenés à se haïr les uns les autres car chacun n'a qu'un seul but qui est de servir ses propres intérêts, et Alain Mabanckou a bien insisté sur cette partie d'où sa vision polyvalente qui est que d'un côté il met en valeur son pays et les tribus qui le constitue et de l'autre il le critique sévèrement en

dénonçant la politique du Congo ainsi que ses hommes qui ont introduit le tribalisme dans leur politique, ce qui a conduit à l'échec du pays et à la folie de notre héros « petit piment ».

On terminant l'analyse de notre roman on a pu y voir plus clair et on a apporté quelques réponses possibles à nos questionnements :

-Pourquoi papa Moupelo est un des personnages qui est le plus marqué chez Moïse dans l'orphelinat ?

-Vu la signification de son nom Moïse aurait dû conduire son peuple vers un meilleur avenir et une religion pure, que-ce qui a fait que ce fait ne se soit pas produit ?

-Maman Fiat500 est un personnage principal dans l'adolescence de Moïse, qu'essaie de démontrer l'auteur à travers ce personnage ?

-qu'essaie l'auteur de dénoncer à travers cette œuvre est-ce la politique de son pays ou plus tôt le fait que son peuple accepte avec cette dernière ?

- pourquoi papa Moupelo a-t-il été viré dès l'arrivée de la révolution socialiste ? représentait-il un danger pour cette dernière ?

Les réponses qu'on pu apportées est que, peut être Dans l'orphelinat de Loango les enfants était traitaient comme des sujets adulte et responsable sauf avec papa Moupelo , peut être que ce dernier a marqué moise par-ce-que c'est le seul qui les faisait rires et oubliés les souffrances subites par leur responsables tout en leur donnant du courage pour commencé la semaine, de plus c papa Moupelo qui a donné ce nom kilométrique et précieux a moise en lui faisant comprendre que grâce a ce nom il était l' élu pour promettre un meilleur avenir sauf que la Révolution leur était tombée dessus si brutalement qu'elle a fortement déstabilisé moise en l'entraînant vers la délinquance ce qui la conduit a croisé le chemin de maman fiat 500 qui malgré ses airs de prostitué, était probablement aussi traumatisé des coups du monde extérieur que moise .

« La révolution nous était tombée dessus comme une pluie que même nos féticheurs les plus glorifiés n'avaient vue venir », peut être que le peuple était surpris et désemparé en vue de cette dernière qu'il n'a même pas pu se rendre compte de comment ca les influençaient et transformaient, probablement en les montants les uns contre les autres ; car dès l'arrivée de cette révolution papa Moupelo a était viré de l'orphelinat, représentait-il un danger pour cette dernière ? Peut être oui peut être que cette révolution server aux responsables d'appât pour assouvir leur propres intérêts ce qui a mis moise dans une colère noir et il l'exprime haut et fort dans cette œuvre.

Annexe

Dans cette partie on a choisi de transcrire une interview faite par JOEL METREAU avec Alain Mabanckou a propos de son roman « Petit Piment » l'auteur lui a accordé vingt minutes dans les quelles il a répondu a différentes questions concernant notre corpus. Ceci est ce qui a été dit :

Son *Petit Piment* (Seuil, 18,50€), récit enlevé, drôle et doux-amer, figure parmi la liste des quinze romans présélectionnés pour le Goncourt. Et Alain Mabanckou a déjà obtenu le Renaudot en 2006 pour *Mémoires de porc-épic*. Cette année, l'écrivain franco-congolais de 49 ans a aussi fait partie des dix auteurs sélectionnés par le Man Booker International Prize. *20 Minutes* l'a rencontré.

¹⁹Quel a été le point de départ de l'écriture de «Petit Piment», qui est aussi le surnom du héros ?

Je voulais scruter certains problèmes du continent africain à travers des histoires du quotidien, en particulier l'itinéraire d'un petit enfant au destin chaotique. Il va voir arriver les idéologies occidentales, le socialisme, le communisme, ainsi que la dictature. Je voulais montrer comment cette enfance est abandonnée à elle-même avec l'irresponsabilité du père, devenu plus crapuleux que jamais. Les pères font des enfants, qu'ils abandonnent. Et qui s'en occupe ? C'est la femme. A travers mon livre, quelques femmes symbolisent ce rôle d'éducatrice.

L'infirmière d'un orphelinat, la tenancière d'une maison close, ce sont de beaux personnages...

J'ai peut-être redonné à la femme sa place importante dans la société africaine. Un enfant, d'où qu'il vienne, est considéré comme l'enfant de toutes les femmes... Le roman *Petit Piment* devient un hymne à la femme africaine, à son courage, à son regard et à son désir de ne pas laisser cette jeunesse à la traîne.

¹⁹ www.franceinfo.fr/emission/le.../alain-mabanckou-petit-piment-25-09-2015-09-18

Pourquoi embrasser la société africaine à travers le regard d'un enfant ?

Parce qu'en général il symbolise l'innocence et qu'on a toujours un problème de manque de développement en Afrique à cause de la négligence que nous infligeons à l'enfance. C'est parfois la période la plus capitale pour un individu. S'il n'est pas éduqué de manière ouverte, cela crée une frustration, l'itinéraire de Petit Piment le démontre. Parce que cet itinéraire a été en dents de scie, quand il a l'âge adulte il va chercher à se venger contre le poids de ce carcan.

Pourquoi le marché est-il un des lieux de l'action ?

Car ce n'est pas seulement le lieu où on vend des aliments. Quand les commerçants ont plié leurs marchandises, dans la conception des Africains du Congo, la nuit se passe un commerce invisible que ne peuvent voir seulement ceux qui ont quatre yeux. De ce fait, pour moi, c'est aussi le lieu où les enfants abandonnés vont s'abriter. La nuit, c'est le repaire des bandits, mais aussi des esprits.

Vous habitez à Los Angeles, où vous enseignez la littérature francophone. Quel regard portez-vous sur la France ?

Le fait d'habiter aux Etats-Unis donne une vision très multiculturelle des relations humaines. Quand on voit qu'aujourd'hui en France, qui était l'asile des Noirs américains dans les années 1920 et 1930 fuyant la ségrégation raciale, des femmes politiques expriment une théorie de l'époque de Hegel. Ce que dit Nadine Morano est dans la ligne droite de ce qu'avait dit Sarkozy sur l'homme africain « pas assez entré dans l'histoire ». Voir une femme qui a occupé des fonctions ministérielles enfreindre l'article un de la Constitution française... (Il s'interrompt) Il faut sanctionner. Cette femme devrait être inéligible.

Le « discours de Dakar » de Sarkozy vous reste encore en travers de la gorge ?

C'est un recul. Regardez aujourd'hui qui sont les ambassadeurs de la culture française, la fameuse culture « judéo-chrétienne et blanche », c'est nous les autres, les basanés, les « nègres » ! Edouard Glissant [décédé en 2011], Maryse Condé, Patrick Chamoiseau... Et à l'Académie française, voyez Amin Maalouf, Dany Laferrière... La République française a aussi eu des dirigeants noirs : Monnerville, Senghor, Houphouët-Boigny...

Que représente Edouard Glissant pour vous ?

C'était le plus grand écrivain antillais francophone. Il a écrit que pour se comprendre soi-même, il faut regarder l'autre. La relation envers l'autre nous définit, pas la race, ni la couleur, ni la religion... Les nations les reculées et les plus faibles au monde sont celles qui se renferment et se définissent par le sang.

Etes-vous attentif à la littérature africaine ?

Je suis de très près. Elle est devenue à l'image du monde : éclatée. Dans les années 1960, il fallait écrire au nom d'une voix collective ou sur les grandes idéologies : la négritude, le panafricanisme, l'invasion de l'impérialisme, les dictatures... Les années 2000 sont les années de la description du sujet post-colonial.

Et c'est aussi une littérature de la diaspora...

Oui, elle montre que l'Afrique n'est plus seulement sur le continent africain. Pour comprendre l'Afrique, il faut désormais rechercher toutes les petites mottes d'Afrique dispersées dans le monde. Avant, littérature africaine voulait dire « Je revendique mes racines », aujourd'hui ce n'est pas seulement les racines, mais le tronc et ses feuilles éparpillées par le vent.

Sommaire

Introduction.....	(5-13)
Première partie.....	(10-38)
Dédoublément de vision psychologique chez le héros	
Chapitre un.....	(11-25)
Troubles éducationnels chez le héros	
Chapitre deux	(26-38)
Confusion identitaire et psychologique chez le héros	
Deuxième partie	(39-58)
Structure sociale du Congo d'après Alain Mabanckou	
Chapitre un	(40-48)
Le statut de la société congolaise dans le texte	
Chapitre deux	(49-58)
La politique congolaise des années 1970 d'après Alain Mabanckou	
Conclusion	(59-62)
Annexe	(59-62)

Bibliographie

I-Corpus d'étude

« Petit piment » d'Alain Mabanckou, Fiction et Cie, édition seuil aout 2015.

II ouvrage théorique

1-Vincent, *Poétique du Roman*, ARMAND CLOIN PARIS « CRSUS » 2007

2-HAMON Philippe, *texte et idéologie*, Paris, PUF, 1984

3-GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983.

4- Alain Mabanckou « *Lumière de pointe noire* », édition seuil 2013

5-Alain Mabanckou « *Verre Cassé* », édition seuil 2006.

6-Gérard, Genette : « *frontières du récit, figureIII* », paris le seuil, 1969 et 1972, réé, le seuil-points.

7-Dumont, Ferdinand, Hamelin, « *les idéologies et théories sociologiques* ».

8-Larousse, dictionnaire français.

9-« *Convergences critiquesII , clefs pour la lecture des récits* » , Edition du Tell 2002 par Christiane Achour et Amina Bekkat.

Sitographie

1-www.franceinter.fr/personne-alain-mabanckou

2-www.linternaute.com

4-http://jeanjacquespambou.unblog.fr/2010/08/15/50-ans-dhistoire-du-congo/

5-<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire>

Résumé

L'auteur trace un portrait double ou plutôt une ambivalence de son propre pays, en mettant en valeur les coutumes de son pays, autrement dit les ethnies qui le constitue, tout en critiquant son système politique et en dénonçant le fait que le tribalisme prime sur la politique du Congo ce qui l'a conduit dans le chaos.

Les mots clés

-Ambivalence

-Double

-Constitue

-Politique

- Ethnie

-Prime

Summary

The writer defined a double portrait or in another words juxtapositions that are exclusive to his own country. Make the importance of custom clearly remarked otherwise it will be said that the problem of races is a criticism for its political support,

And a withdrawal to races which placed upon the congo and system which is led in a chaos

Keywords

Ambivalence

Double

constitute

Policy

Ethnic group

Premium

ملخص

يتتبع المؤلف صورة مزدوجة أو بالأحرى ازدواجية في بلده ، وتسليط الضوء على عادات وتقاليد البلد له ، ويقول خلاف ذلك العرقيات التي تشكل في حين أن انتقاد النظام السياسي و تندد أن قسط القبلية السياسة الكونغو مما أدى إلى حالة من الفوضى .

الكلمات المفتاحية

ازدواجية
مزدوج
شكل
سياسة
مجموعة عرقية
المتنازة